

LE MINISTÈRE
AUPRÈS DES JEUNES
DANS L'ÉGLISE

DÉBUTER ET SURVIVRE



Serge Lemée

LE MINISTÈRE
AUPRÈS DES JEUNES
DANS L'ÉGLISE
DÉBUTER ET SURVIVRE

Serge Lemée

Table des matières

	Dédicace	vii
	Préface	viii
	Avant-propos	x
	Remerciements	xv
	Introduction	xvii
01	MON FARDEAU	1
02	MES RÊVES	11
03	MON CONTEXTE	23
04	LA PLANIFICATION	39
05	LE PROGRAMME	61
06	LE DÉROULEMENT D'UNE RÉUNION	83
07	LES OUVRIERS	97
08	LES OBSTACLES	119
	Conclusion	139
	Annexe 1	146
	Annexe 2	148

Je dédie ce livre à mon neveu Kevin Lemée. Il a toujours été une personne de grand cœur. Il n'était pas compliqué, mais certains lui ont rendu la vie compliquée. Il était spontané mais étouffé par le monde artificiel qui l'entourait. Ce que beaucoup de jeunes connaissent et subissent en silence. Malgré le soutien de ses parents, il a eu de la difficulté à supporter la méchanceté humaine et plus tard les erreurs qu'il avait commises.

Quand il est venu nous visiter et vivre avec nous en France, pendant deux mois et demi, nous avons pu sentir la profondeur de son désespoir. Après avoir utilisé les mêmes principes qui sont dans ce livre, il a commencé à changer sa vie. Mais mieux que cela encore, ils lui ont donné assez d'espoir pour se tourner vers son Dieu, et l'accepter comme son Sauveur et Seigneur. Six mois plus tard il décédait soudainement suite au ravage d'une bactérie. Voici une de ses dernières communications alors qu'un cancer le ravageait aussi :

« J'apprends peu à peu à uniquement accepter positivement les éventualités de la vie en sachant que la direction a été prise en raison d'actes Divins, que seulement le Seigneur en connaît les raisons. »

Je ne peux donc que dédier ce livre à ce jeune homme aimant et dont les difficultés n'étaient pas trop grandes pour Dieu. Oui, sa vie sur terre a été courte, mais cela a peu d'importance face à la vie éternelle qu'il vit maintenant.

En grande partie, Kevin fut pour moi une motivation à écrire pour vous aider à « survivre » au ministère de la Jeunesse et dans un sens aider les jeunes à survivre à cette période de leur vie par laquelle nous avons tous passé.

Merci Kevin pour ton amour pour ceux qui, comme toi, avaient du mal à survivre dans ce monde.

PRÉFACE

J'ai connu et travaillé avec Serge et Michèle Lemée pendant plus de 25 ans auprès de jeunes dans le contexte de Parole de Vie Canada. J'ai été encouragé de voir la croissance de leur ministère, au Québec parmi les francophones au début, en France par la suite ainsi qu'en Afrique et dans d'autres pays européens. Serge avait persévéré dans son ministère précédent, et il fonce encore dans ce ministère récent en encourageant d'autres à le suivre.

Au commencement du ministère de Parole de Vie Béthel Québec, ma vision et ma passion étaient de voir une œuvre pour la jeunesse dans l'église locale. C'est comme cela que j'avais débuté mon ministère en France en 1967 avec l'organisation Jeunesse Ardente : un club de jeunes, un groupe de disciples, des camps de jeunes et l'implantation d'une église locale. À mon retour au Canada en 1980 comme pasteur d'une église bien établie, il y avait une lacune dans le ministère auprès des jeunes. Un club Parole de vie a été mis sur pied. En 1988, je me suis joint à temps plein à l'équipe de SEMBEQ pour travailler avec de jeunes serviteurs en formation pastorale. En visitant des églises à travers le Québec, j'ai constaté le besoin d'une œuvre parmi les jeunes dans l'église locale. Quelques initiatives avaient été lancées, mais sans leadership sur place, elles ne se sont pas poursuivies. Cependant, lorsque le ministère de l'Institut Biblique Béthel fut remis à Parole de Vie Canada, le ministère jeunesse avait pris racine sérieusement au Québec. J'ai été invité à prendre la direction de ce ministère. Une des premières personnes que j'ai rencontrées était Serge Lemée. Il avait déjà mis en marche un club de PDV dans son église. C'était le début d'un ministère de jeunes pour l'église locale!

Nous voici plus de 25 ans plus tard. Après beaucoup de travail et de persévérance, Serge a produit ce manuel, « Le Ministère auprès des jeunes dans l'église » pour les responsables des jeunes. Les principes présentés ont été forgés pendant des années de labeur parmi les jeunes. Ils avaient été esquissés, mis à l'épreuve, adaptés à diverses situations. Ces principes se sont avérés efficaces et applicables aux diverses cultures de notre monde. Ils étaient nés d'un fardeau produit par Dieu, fondés sur la Parole de Dieu, centrés sur Christ et orientés vers l'Église. Ils sont toujours destinés à contribuer à l'évangélisation.

Le but de ces principes était et demeure d'inciter les jeunes :

- à cultiver une relation personnelle, sérieuse avec le Seigneur Jésus-Christ;
- à devenir des disciples eux-mêmes et à confier ces principes à d'autres chrétiens fidèles;
- à acquérir des habiletés de leadership pour les équiper avec le savoir-faire d'un programme de jeunes, efficace dans leur assemblée ou église locale.

Au fur et à mesure que vous étudierez ces pages, j'espère que vous trouverez des habiletés qui vous rendront capable d'établir un ministère de jeunesse dans votre église. Allez, saisissez les principes et les habiletés que vous découvrirez en lisant ce livre. Bon courage dans votre service pour le Seigneur!

Ken Beach

Directeur fondateur de Parole de Vie (Béthel), Québec

AVANT-PROPOS

Durant toutes les années où j'ai servi les églises locales, au niveau du ministère de la Jeunesse, j'ai cherché à mieux connaître ce qui s'écrivait sur le sujet. Lorsqu'on regarde cette documentation, on se rend vite compte du problème qui entoure le ministère auprès des jeunes.

On retrouve des livres présentant les problèmes et défis qu'a la jeunesse de nos jours. Par exemple, nous avons des sujets comme : le jeune et la drogue, le jeune et l'alcool, la sexualité, le jeu, etc. Il existe également des livres qui parlent des problèmes que les jeunes subissent par notre faute, c'est-à-dire nous, les générations qui les précèdent. Nous avons par exemple : le divorce, la guerre, la violence, la pornographie, etc.

En prenant pour exemple la pornographie, je crois qu'il est important de ne pas oublier que c'est notre génération qui a développé ce fléau et qui l'utilise pour prospérer, aux dépens de cette jeunesse que nous influençons. Et cette réalisation ne peut qu'augmenter notre fardeau pour la jeunesse.

Il y a même un auteur qui a décidé d'écrire un recueil sur « La jeunesse - ses problèmes, leurs solutions », et c'est un ouvrage que je vous recommande. Ce fut d'ailleurs très brillant de la part de Josh McDowell¹ et son équipe de rassembler tous ces problèmes en un même bouquin et d'y présenter les solutions bibliques. Voici enfin quelqu'un qui a décidé d'écrire à ceux qui ont à cœur d'aider les jeunes, plutôt qu'aux jeunes eux-mêmes qui, de toute façon, ne lisent pas ces centaines de livres qui décrivent leurs problèmes!

Donc, au cours de toutes ces années de service, je n'ai vu aucun livre qui explique comment débiter un ministère de la jeunesse et comment y survivre! Peut-être qu'il en existe, mais je n'en ai pas trouvé. J'ai donc essayé d'atteindre cet objectif avec le présent ouvrage. Ce livre représente une somme d'information et d'outils pour vous aider dans votre ministère auprès des jeunes, et peut-être dans d'autres éléments de vos vies. Est-ce que ce que je vous

présente est révolutionnaire? Non! Est-ce une grande sagesse cachée qui est révélée ici? Surtout pas! Je vous présente ici des principes qui sont déjà connus de plusieurs et présentés dans la Bible. Ce que je présente ici se veut basé sur les principes bibliques, d'après ce que j'y ai découvert et la majorité de ce que j'écris ici est le résultat de mon travail avec des responsables des jeunes, comme vous. D'ailleurs, je me sens parfois comme un voleur, car plusieurs idées viennent d'eux, mais je sais qu'ils me pardonneront si cela sert au plus grand nombre! Je vous proposerai aussi le fruit d'expériences à travers des années de service auprès des jeunes et pour l'église locale.

Je tenterai de vous démontrer le raisonnement derrière les études, premièrement par la recherche des connaissances, et deuxièmement par l'assimilation de ces connaissances et leur mise en pratique.

Mais attention, «la connaissance enfle...» 1 Co 8.1.

Je me souviendrai toujours de la remarque d'un professeur d'université qui avait un doctorat, et beaucoup d'études postdoctorales, et désirait aider des étudiants au baccalauréat (le baccalauréat au Québec est l'équivalent de la licence en France et beaucoup d'autres pays). Je pense qu'il essayait de dégonfler notre ballon, ou notre tête, et je suis reconnaissant pour cet effort de sa part. Il nous a dit : « Vous savez, un diplôme est comme un contenant que vous êtes en train de construire, comme un seau, par exemple! Si vous avez un baccalauréat, vous avez un petit bocal. Si vous avez une maîtrise, vous avez un moyen récipient. Si vous avez un doctorat, vous avez un grand réservoir. Mais n'oubliez pas que dans tous les cas, lorsque vous avez fini de construire votre seau, IL EST VIDE! Plus le seau est grand, plus l'espace à remplir le sera aussi. C'est par la suite que l'expérience remplira votre seau. »

¹Réf. La Jeunesse — Ses problèmes, leurs solutions (Josh McDowell's Handbook on Counseling Youth), Bob Hostetler – Josh McDowell, Ministères Multilingues, P. 520, janvier 2018

J'ai donc essayé de bâtir sur des expériences, ainsi qu'en écoutant et assimilant la connaissance des autres. Et j'essayerai ici de vous transmettre cette connaissance, en espérant qu'elle vous permettra de construire vous-même sur vos expériences, et aller plus loin que j'ai pu aller. Je ne désire pas vous montrer ma connaissance, mais vous partager mon expérience en espérant que vous prendrez goût à ce ministère auprès des jeunes et développerez des connaissances qui feront avancer l'église, pour la gloire de Dieu. Donc attention! Le seau de ta connaissance est vide et doit être rempli par tes propres expériences. Par ta recherche du sceau de la connaissance, tu bâtiras un seau prêt à être rempli par l'expérience, mais fais attention qu'elle ne fasse pas de toi un sot qui ne peut plus faire le saut de la foi.

Parlons donc maintenant de l'expérience. Qu'apprenons-nous par les épreuves ou les tests qui sont mis sur notre chemin? Parfois, ce sont les circonstances qui sont difficiles et très frustrantes, car comment peut-on contrôler les événements? C'est impossible. Parfois, ce sont les personnes qui nous apportent des épreuves. Il est d'ailleurs plus facile de cerner le problème dans ces cas-ci. Je peux m'en prendre à l'individu, essayer de l'éliminer de mon chemin, et tenter de m'en débarrasser, et du même coup, la difficulté qu'il me cause. Dans les deux cas, circonstances ou personnes, nous devons toujours considérer que Dieu est en contrôle des situations comme des humains, et même de ceux qui nous veulent du mal! Et ainsi toute épreuve est sous le contrôle de Dieu et un moyen de nous faire grandir. Mais pour cela, vous avez besoin de trois éléments que vous ne trouverez dans aucune école, et que seulement Dieu pourra vous donner.

« Or maintenant, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour. » 1 Co 13.13

Et pourquoi avons-nous besoin de ces trois éléments? Car notre apprentissage, par l'expérience, se base sur les échecs, contrairement à la connaissance. Et uniquement, la foi, l'espérance et l'amour vous permettront de sortir grandi de ces « échecs apparents » aux yeux des hommes, mais des victoires selon les critères de Dieu.

Maintenant, mon témoignage de vie. J'ai été grandement béni de Dieu par ceux qu'il a mis sur mon chemin pendant toutes ces années. J'ai été soutenu par le ministère Parole de Vie et heureux d'y servir comme missionnaire, depuis 26 ans maintenant. J'ai beaucoup appris des responsables jeunesse que j'ai côtoyé durant toutes ces années où ma passion était le ministère de la Jeunesse... et elle l'est encore. J'ai acquis beaucoup d'information de mes professeurs, de mes lectures d'hommes sages, de mon observation de ceux qui m'entourent, etc. J'espère pouvoir vous transmettre ce que j'ai appris.

Je veux donc remercier ici tous ceux qui m'ont appris, volontairement ou non. Qu'est-ce qui m'appartient vraiment dans toute cette connaissance ? Mon espoir est que Dieu en soit glorifié, car finalement c'est de Lui que vient toute cette science. Tout copyright Lui revient.

J'essayerai donc de vous présenter, ce que j'ai appris de la façon la plus simple et transparente possible. Sans vouloir perdre votre temps, j'essayerai de répéter certains principes sous différents angles. On pourra m'accuser de trop de simplicité et j'en serai flatté, car mon but n'est surtout pas de compliquer les choses, je laisse cela à certains théologiens ou érudits.

Par la suite, j'espère que vous serez plus en mesure d'évaluer quel programme sera le plus adéquat pour vous amener de votre contexte jusqu'à vos rêves.

Que Dieu vous bénisse.

REMERCIEMENTS

J'ai tellement de personnes à remercier, car je n'aurais pas pu écrire ce livre sans elles. Et je les présente ici en ordre d'apparition dans ma vie.

Mon Créateur, bien sûr, qui soutient chacun de mes atomes, dans une grâce incompréhensible qui m'a donné la vie sur terre et la vie éternelle par son Fils.

Mes parents, si aimants envers moi et qui, par leur amour réciproque m'ont donné un exemple et un espoir dans le modèle de la famille.

Mes frères, qui m'ont enduré et sont restés à mes côtés, encore maintenant.

Mon épouse, qui est ma fidèle compagne depuis 39 ans et dont l'amour est de plus en plus précieux de jour en jour et m'a aidé tout au long de l'écriture de ce livre.

Mes filles, avec leurs familles maintenant, dont l'amour m'est si précieux dans les moments les plus difficiles de ma vie.

Les dirigeants de Parole de Vie, Harry Bolback, Jack Writzen, Paul Bubar, Mike Calhoun, Don Lough, Kris Stout et Alex Konya, qui furent des modèles et des inspirations, qui m'ont soutenu du début de ma vie de missionnaire jusqu'à maintenant.

J'aimerais aussi remercier spécialement ceux qui ont été et restent des amis précieux, sans qui je n'aurais pas pu continuer dans mon ministère. Ils ont été mes appuis dans les moments difficiles et m'ont aidé à trouver le chemin que je devais prendre. Parmi ceux-là sont Wayne Heikkinen, Ken Beach, Jean-Claude Gaudreault, Guy Gravel et Marco Seeba.

Il y a aussi tous ceux qui nous ont soutenus, par la prière, les encouragements et même l'aide financière. Je considère ceux-là comme faisant partie de notre équipe et d'une certaine façon, ils ont eu un rôle à jouer dans ce livre.

Je me dois aussi de remercier tous ces responsables jeunesse et même ces jeunes, inconnus et trop nombreux, qui m'ont procuré les expériences qui m'ont permis d'écrire ce livre. Il y en aurait trop à mentionner, et je crains d'en oublier mais ces personnes se reconnaîtront.

INTRODUCTION

“... tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement...” Hébreux 6.1

Sur quelle fondation dois-je bâtir mon programme jeunesse ? La Bible ne nous parle-t-elle pas de la sagesse de celui qui bâtit sur de bons fondements et la folie de celui qui bâtit sans fondements ? (Luc 6.48-49)

J'ai longtemps présenté la construction d'un ministère de la Jeunesse, en commençant par la base, par les principes. Je présentais donc le ministère auprès des jeunes, par l'image d'une pyramide, où la base était les principes, qui soutenaient la philosophie, qui soutenait les buts, qui soutenaient le programme, qui soutenait finalement les ouvriers. Le tout me semblait logique et Biblique, car on commence par les fondations, ce que l'on dit être « fondamental » ! Cependant, le mot « fondamental » a le sens de ce qui se manifeste avant toute autre chose. Et si nous y réfléchissons bien, nous ne bâtissons pas la fondation mais nous appuyons notre travail, notre construction, sur cette fondation. La fondation est Christ. Lui seul est avant toute chose et sur lui nous devons bâtir.

La confusion vient peut-être du fait que dans le domaine de la construction, nous appelons fondation, la base de ciment qui s'appuie sur le sol. Mais dans la Bible, la fondation est le sol sur lequel s'appuie notre construction entière. Nous devons choisir, roc ou sable selon Jésus en Matthieu 7.24-27 Et ensuite, la construction s'élèvera. Et ce choix, de roc ou sable, revient à comprendre les principes de la Parole de Dieu et ensuite les mettre en pratique en construisant cet édifice pour Sa gloire. En construisant ce ministère de la jeunesse, par exemple.

Donc, nous bâtissons sur la fondation, qui est la Parole de Dieu, mais ne nous concentrons pas tout de suite sur la base. Pourquoi ? Parce qu'il est bien évident que personne ne commence la construction d'une maison par la base ! Avant la construction vient la recherche des ressources. Qu'est-ce que j'ai ou qu'est-ce que je pourrai avoir pour bâtir ma maison, mon édifice, mon ministère ?

Et encore là, avant de déterminer ce que j'ai, c'est-à-dire « mes ressources », je dois exprimer mon rêve. Est-ce que je rêve d'une maison, une roulotte, un château, une cabane ? Qu'est-ce que les yeux de la foi me montrent ? Quel est ce rêve impossible à l'homme, mais possible à Dieu ?

Maintenant, avant même de rêver, il nous faut un désir, une motivation, une passion. Cette passion ne voit rien, n'imagine rien, elle n'est qu'un cœur qui vibre, bat, et parfois souffre de ce qui l'entoure. Parfois, la passion vient d'une souffrance, un manque, une injustice même, la mienne ou celle de quelqu'un d'autre.

Donc, il devient évident que nous devons nous poser certaines questions avant de commencer la construction de notre ministère jeunesse, avant d'en établir les bases. Nous parlerons plus tard des bases et de la structure, mais maintenant, parlons de la passion, du fardeau. Plus tard, nous ferons appel à l'intelligence, mais en premier, écoutons les cris de notre cœur.

Et n'est-ce pas ce que Dieu recherche dans nos vies ? Ne cherche-t-il pas notre cœur avant notre cerveau ? N'est-ce pas le cœur dont Dieu fait l'éloge en parlant de son serviteur David ? Eh oui ! Puisque nous sommes créés à l'image de Dieu, nous avons cette passion en nous qui naît avant toute autre chose.

Je n'ai pas et je n'espère pas développer la prétention de comprendre comment « pense » Dieu. Par contre, je sais que je suis fait à son image et qu'Il me présente ce processus à travers sa relation avec moi. Voici ce que Dieu a vécu pour moi ? Une passion pour moi, sa créature perdue, et un désir qui est né, un « rêve » de mon salut. Il a connu l'injustice et la souffrance, la condition de mon cœur et la perte de mon âme. Son cœur battait pour moi et la condamnation de celui qu'il aime a suscité une passion. Cette passion a fait naître le rêve de mon salut éternel. Il est venu sur terre « observer par lui-même » comme il le dit, du temps d'Adam, d'Abraham (Ge 18.21), ainsi que bien d'autres, comme du temps de son peuple au premier siècle de notre ère. Il a ensuite dessiné un plan, et l'a mis en pratique jusqu'à la mort de la croix, pour mon salut comme accomplissement de son plan pour moi. Eh oui ! Tout

cela a commencé par l'amour, la passion de Dieu pour sa créature, pour moi !

Pour vous aider à comprendre où nous désirons aller avec tout cela voici un résumé du plan de notre démarche :

Au chapitre premier, nous parlerons de la passion qui fait battre notre cœur, c'est-à-dire ce désir, cette flamme que nous ne pouvons pas éteindre et qu'aucun homme ne peut altérer, car cette flamme est allumée par Dieu dans mon cœur.

Au deuxième chapitre, nous nous permettrons de rêver. Pas de petits rêves, mais des rêves à la hauteur de notre Dieu.

Ensuite, au chapitre trois, nous explorerons notre contexte, c'est-à-dire ce que nous avons à notre disposition, nos ressources, mais aussi les circonstances et l'environnement qui nous entourent.

Au quatrième chapitre, nous dessinerons notre plan de travail. Nous essayerons de comprendre le plan de Dieu et par la suite, synchroniser notre plan et SON PLAN ! Quelle sera la relation entre ces deux plans ?

Au chapitre cinq, nous travaillerons sur un programme que vous écrirez vous-même. Certains autres accepteront d'adopter un programme déjà établi. Ceux-ci se diront : « Pourquoi réinventer la roue ? Parce que je pense pouvoir faire mieux que les autres ? Non, je n'ai pas de temps à perdre. » Il sera ainsi à vous de décider du programme qui satisfait le mieux votre plan. Et que vous décidiez d'écrire votre propre plan ou de choisir un plan déjà établi, l'important est de mettre de côté l'orgueil et de rechercher ce qui glorifiera notre Dieu. Il n'y a pas de place pour l'orgueil dans SON plan !

Nous comprendrons au chapitre six, le déroulement d'une réunion de jeunes. Bien sûr, tout cela dans le respect de notre contexte que nous avons déjà cherché à comprendre.

Au septième chapitre, nous verrons qui sont les ouvriers qui feront avancer ce ministère, incluant un résumé de ce qui leur est demandé. Quel genre de personne peut être appelé « ouvrier de l'œuvre de Dieu » ?

Nous terminerons au huitième chapitre, en parlant des obstacles qui se placeront sur notre chemin, et des obstacles... nous en rencontrerons, c'est certain! Bien sûr, il y a un ou des ennemis qui veulent notre échec. Pour toutes sortes de raisons, mais la plupart du temps parce que l'échec des autres justifie ou amoindrit leurs échecs. Mais nous avons un Dieu omniscient qui connaît les épreuves auxquelles nous ferons face avant qu'elles n'arrivent et les permet pour notre édification Pourquoi? L'épreuve est l'outil principal de l'expérience. Elle est à l'expérience ce qu'est le professeur à l'étude, le mentor au disciple.

J'ai personnellement commencé à travailler avec les jeunes en 1986 et commencé à utiliser le programme Parole de Vie Canada en 1992, au Québec. J'ai par la suite été missionnaire, à plein temps, avec Parole de Vie¹, comme responsable du ministère de service à l'église locale. Peut-être que ce programme pourra vous aider dans votre ministère auprès des jeunes, ou bien un autre programme déjà établi, ou bien encore, le programme que vous bâtirez vous-même pour vos besoins. Ce sera à vous de juger! Mais n'oubliez jamais que les priorités seront :

- Écoutez le fardeau de votre cœur,
- Rêvez selon la grandeur de votre Dieu,
- Respectez le contexte que Dieu vous a donné,
- Planifiez avec sérieux et
- Apprenez des obstacles qui seront placés devant vous.

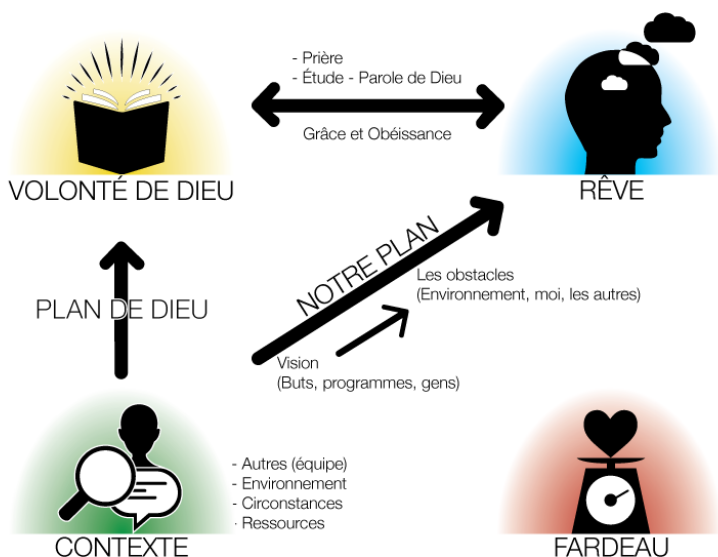
Alors dans la prière et l'étude de SA parole, vous atteindrez SES objectifs et IL vous montrera l'outil à utiliser.

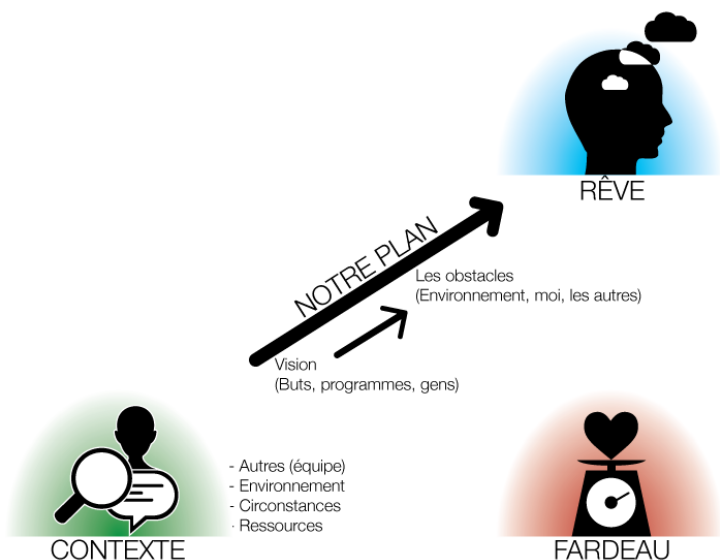
Donc, allons-y et commençons à évaluer notre passion.

¹ Parole de Vie Canada est la section Canadienne de Word of Life Fellowship inc., 71 Olmstedville Rd, Pottersville, NY 12860

LA DÉMARCHE

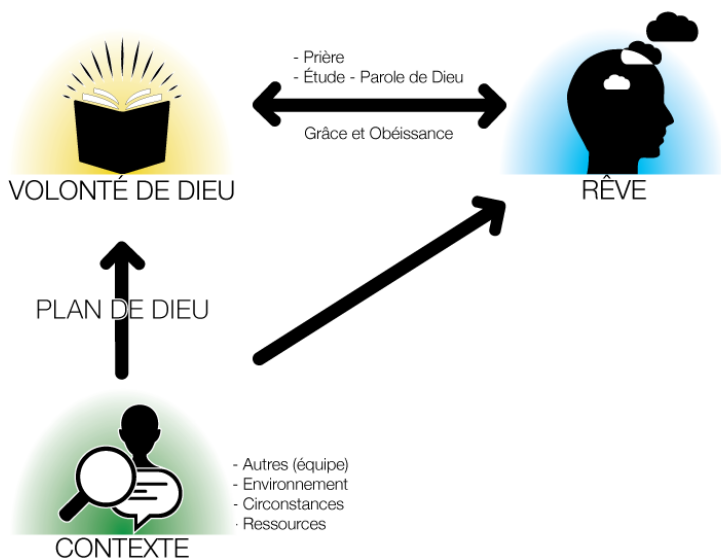
Voici les démarches que nous proposons et qui seront décrites en détail par la suite :





Ma démarche initiale

- Mon fardeau ou bien le fardeau que Dieu me donne
- Mes/nos rêves
- Mon/notre contexte
- La vision, le programme
- Les obstacles (environnement, moi, les autres)



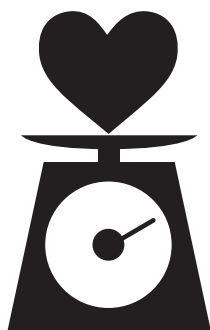
La philosophie biblique

- Volonté de Dieu
- Contexte
- Plan de Dieu
- Lien entre son plan et mon plan

CHAPITRE

01

Mon fardeau



CHAPITRE UN

Commençons donc par le cœur, par le fardeau ! Et, ceci est en accord avec toute la « logique » divine, car Dieu ne désire pas seulement toucher notre intelligence, mais principalement notre cœur. Il sera donc très important de faire cette première introspection pour bien comprendre ce fardeau qui est sur mon cœur.

Parfois l'intelligence devient même un obstacle à notre service à Dieu et, encore plus souvent, à notre foi.

Je suis grandement reconnaissant de la connaissance et compréhension des Écritures que nous apportent des érudits, dont certains théologiens, nous aidant ainsi à mieux connaître cette Parole de Dieu. Cependant, un trop grand nombre d'individus sont tombés dans le piège de la connaissance et ont perdu de vue l'importance que Dieu donne au cœur plutôt qu'à l'intelligence. Cette intelligence, comme tous les talents que nous recevons de lui, doit rester sous son contrôle. Nous devons regarder tous ces talents comme des dons à utiliser pour sa gloire et non des capacités qui dépendent de nous. Lorsqu'on me demande quelle est la principale qualité recherchée chez un responsable de la jeunesse, je réponds toujours : « un cœur et un fardeau pour les jeunes ». Je crois sincèrement que Dieu nous donnera tous les autres outils, incluant l'intelligence, qui seront utiles à l'avancement de ce ministère. Cependant, tous les autres outils sans le cœur et le fardeau sont inutiles, voire même un danger pour l'avenir.

J'ai personnellement un cœur et un fardeau pour les jeunes depuis plus de 30 ans et je suis grandement attristé de voir des gens qui se servent du ministère auprès des jeunes comme tremplin pour « atteindre un autre niveau de ministère ». Ceux-ci n'ont pour désir que de devenir un jour de « vrais pasteurs » ! Il est bien certain que peu l'avoueront, mais il suffit de voir leur parcours de vie et leurs choix de ministère en fonction de l'avancement de carrière, pour deviner le vrai désir de leur cœur. Cette manière d'agir vient du monde et ne devrait pas se retrouver chez le chrétien et spécialement chez celui qui veut être ouvrier pour le Seigneur. Ce type de pensée a mené plus d'un à considérer le ministère comme un travail.

Un TRAVAIL est votre choix ;

Un MINISTÈRE est un appel de Jésus-Christ.

Dans un TRAVAIL, vous vous attendez à recevoir ;

dans un MINISTÈRE, vous vous attendez à donner.

Dans un TRAVAIL, vous donnez quelque chose pour avoir quelque chose ;

dans un MINISTÈRE, vous rendez quelque chose qui vous a déjà été donné.

Un TRAVAIL dépend de vos capacités ;

Un MINISTÈRE dépend de votre disponibilité à Dieu.

Un TRAVAIL bien fait apporte des éloges ;

Un MINISTÈRE bien fait apporte l'honneur à Jésus-Christ.

-Charles H. Spurgeon

*Note : La poursuite des diplômes pour accomplir le ministère de la Jeunesse, est certainement caractéristique de l'Amérique du Nord et peu répandu sinon inexistant dans le reste du monde. Mais ce qui est culturel ici est les moyens physiques et financiers pour atteindre nos objectifs. Le désir de faire passer ma connaissance, mes capacités et mes progrès avant l'avancement du ministère auquel Dieu m'appelle est un fléau répandu dans le monde entier. Il y aura, par exemple, une recherche de diplômes et certificats, en Afrique car ceux-ci me permettront d'être reconnu, apprécié et possible-ment mieux rémunéré. En Europe, nous n'aurons pas de diplômés pour le ministère de la Jeunesse mais le problème demeure, car pourquoi ne pas rechercher une licence ou une maîtrise pour mieux s'occuper des jeunes ? Si ce ministère est ton appel de Dieu, rien n'est ne devrait t'empêcher de t'améliorer pour mieux accomplir celui-ci. Ce qui est triste dans le contexte de l'Europe est l'élévation de certains ministères au détriment d'autres. 1 Corinthiens 12.13-25

Je crois donc qu'un ministère chrétien vient de Dieu et commence par un fardeau qu'Il place dans le cœur de l'individu. Dieu recherche ceux qui répondront à cet appel de sa part, à mon cœur. Certains diront : « Commence à servir et le fardeau viendra. », comme lorsque l'on dit que « l'appétit vient en mangeant ». Je suggère plutôt ceci : « Attends que l'appétit vienne avant de commencer à manger. » Et de la même façon : « Attends d'avoir un fardeau avant de servir. »

Tu éviteras ainsi « l'obésité du ministère » qui amène un travail, non seulement inutile, mais nocif, car empêchant ceux qui ont un fardeau venant de Dieu, de servir librement.

Je la compare à l'obésité physique, qui résulte des excès de table (pas l'obésité qui est le résultat d'une maladie bien sûr), qui pousse certains à se nourrir sans arrêt alors que d'autres meurent de faim.

En effet, nous vivons dans un monde qui a assez de nourriture pour nourrir toute la population de la terre (selon les scientifiques). Malheureusement, nous sommes aussi témoins qu'une partie de la population meurt de faim alors qu'une autre meurt de trop manger ! Je trouve cela horrible ! Également, certaines personnes se gignent dans l'acquisition de connaissance et de diplômes* pour faire avancer leur carrière chrétienne, alors que d'autres ne peuvent recevoir aucun enseignement même s'ils sont affamés de simplement connaître les fondements de la foi. Et le pire c'est que les premiers critiquent les autres pour leurs fausses doctrines !

Pourquoi tant de critiques de ma part ? Eh bien, Dieu a mis sur mon cœur, un fardeau pour les jeunes et le ministère auprès de la jeunesse. Je souffre de voir les besoins auxquels on ne répond pas, au niveau de ce ministère, simplement par manque de sagesse, par orgueil, ou par égoïsme. Nous ne trouvons que peu d'intérêt pour une formation d'ouvriers pour ce ministère important, auprès des jeunes, alors que nos universités ou instituts théologiques regorgent d'étudiants à la maîtrise et au doctorat. Oui, mon cœur souffre du peu d'intérêt réel pour ce ministère, mais se réjouit que toi, qui lis ce livre, aies à cœur ce même ministère.

Et si tu n'as pas aucun fardeau, en voyant ce monde où tu vis, et bien demandes à Dieu de te donner son fardeau pour ce monde perdu. Demande-lui un fardeau particulier et tu verras ce fardeau grandir jusqu'à ce qu'il soit impossible que tu ne passes pas à l'action. Et l'action sera très différente pour chacun bien sûr, dépendamment du tempérament et des talents, qu'il t'a encore une fois donnés, bien sûr.

En d'autres mots, je veux encourager ton fardeau à grandir et s'exprimer pour ce grand besoin qu'est le ministère de la Jeunesse. Je suis très sérieux face à ce sujet, et c'est pour cela que je prends le temps de le développer ici. As-tu un fardeau pour les jeunes ? C'est la question essentielle à répondre avant de continuer. Mais attention, car si tu réponds oui, alors il n'y aura plus de limites à ce que Dieu pourra faire avec toi ! Si Dieu t'appelle aujourd'hui pour le ministère de la Jeunesse, tu te dois de répondre. Et si tu penses un jour changer de direction, tu devras avoir une sérieuse conviction qu'il y a un changement d'appel de Sa part, avant de pouvoir être libéré du premier appel. Ni les épreuves, ni le salaire, ni l'encouragement ou le découragement des autres ou toute autre raison ne pourront t'en faire dévier. Tu es maintenant esclave du Seigneur, ne l'oublies pas !

Et en passant, je crois la même chose pour tout ministère que Dieu te donne comme fardeau. D'autres ont des fardeaux pour d'autres ministères ? J'en suis bien heureux et je suis content de les entendre, comme ils sont certainement contents de m'entendre exprimer le mien ! Finalement, l'ensemble de ces fardeaux que Dieu place sur nos cœurs représente le cœur de Son église.

Encore une fois, est-ce que je suis trop sérieux en ce moment, alors que nous ne faisons que commencer ? Peut-être, mais je préfère être clair dès le début, avant que vous ne débutiez cette aventure fantastique. Ce sera en effet fantastique si Dieu vous y appelle et probablement une grande déception si c'est seulement vous qui essayez de vous en convaincre.

Donc, vous qui vous intéressez au ministère auprès de la jeunesse, je vous pose tout de suite ces questions :

Quel est votre fardeau pour les jeunes ?

Qu'est-ce qui vous attriste lorsque vous considérez les jeunes de nos jours, dans votre entourage ou dans un endroit ou contexte particulier ?

Êtes-vous touché par leurs besoins ? Comment ? Et quels besoins en particulier ?

Sentez-vous le besoin de dire, « je dois faire quelque chose pour eux », même si vous ne savez pas quoi faire ?

Maintenant que nous avons exprimé notre fardeau, commençons à rêver !

CHAPITRE

02

Mes rêves



CHAPITRE DEUX

« Vous n'êtes jamais trop vieux pour vous donner un nouvel objectif ou rêver un nouveau rêve. »

C. S. Lewis

Quels sont les rêves que vous avez pour la jeunesse de votre église ? Ces rêves qui résultent d'un fardeau que Dieu a placé sur votre cœur. Attention ! On parle ici de rêves, donc ne laissez pas votre intelligence limiter vos rêves. Les rêves viennent du cœur et ils n'ont pas de limites. Lorsque vous fermez les yeux et que vous dormez, y a-t-il des limites à vos rêves ? En tous les cas, il n'y en a pas pour moi, et mes filles le savent ! À plusieurs reprises, lorsqu'elles étaient jeunes, je leur ai raconté mes rêves. On en riait et l'on en rit encore, tellement c'était exagéré. Êtes-vous capable de rêver ainsi ?

« Qu'est-ce que Dieu pourrait faire avec moi, avec ma famille, avec ces jeunes pour qui j'ai un fardeau ? »

Parlons de rêves et d'imagination. Certains voient dans l'imagination de l'homme, une puissance créatrice. Personnellement, je ne crois pas que l'homme puisse créer. Bien sûr que nous utilisons le mot « créer » pour toutes nouvelles choses qui sont réalisées par des hommes, mais ce ne sont pas vraiment des créations comme lorsque crée le Créateur. Nous ne faisons en réalité que réorganiser des choses, des couleurs, des formes, des idées que nous avons déjà vues.

“... Il n’y a rien de nouveau sous le soleil. S’il est une chose dont on dise : vois ceci, c’est nouveau! cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés.» Ec 1.9-10

Mais, est-ce que ce passage de la Parole de Dieu limite nos capacités à rêver, notre imagination? Je ne le crois pas et, au contraire, je désire vous dire ici de ne pas limiter votre imagination, qu’en fait Dieu vous a donnée. Laissez vous aller à rêver à tout ce que Dieu pourra faire avec ces jeunes qu’Il vous confie. Ne mettez pas de limites à votre imagination, car même si vous ne pouvez créer, vous pouvez imaginer des choses incroyables. Je parle ici de choses incroyables et même impossibles aux yeux des hommes, mais rien n’est impossible à Dieu, et Lui pourra vous permettre de voir l’accomplissement de vos rêves.

« Jésus les regarda et dit : cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu : car tout est possible à Dieu. » Marc 10.27

Laissez-moi vous raconter une expérience personnelle sur les rêves, mes rêves.

En 1992, je commençais le ministère de service à l’église locale de Parole de Vie au Québec, avec l’encouragement de Harry Bolback, un des fondateurs de Parole de Vie. Cela allait débiter avec notre petite assemblée de frères à Laval, au Québec, et j’ai rêvé. Un dimanche matin, je me suis permis de partager ce rêve à l’assemblée. Dans mon rêve, je voyais le matériel de groupe jeunesse, traduit en français pour notre église, mais qui pourrait par la suite servir pour un usage international avec Parole de Vie? Après le Québec, la France, Haïti, et même en Afrique francophone. Tout un rêve!

Tout de suite après mon intervention, un des anciens de l’église est venu me voir pour me dire que je n’avais pas le droit de parler ainsi! Je lui ai demandé pourquoi, et il m’a répondu que je ne pouvais donner de fausses attentes aux gens. Qu’en exprimant ainsi mon rêve, je créais des attentes chez les gens et je n’avais pas le droit de faire cela!

Il a continué en me disant que je savais que ce je présentais était du domaine de l'impossible. Je donnais de faux espoirs aux membres de l'église et que par conséquent, je ne pouvais présenter cela aux gens!

Inutile de vous dire que ce commentaire fut pour moi une « douche froide » et un grand découragement... mais j'ai continué à rêver. Maintenant, laissez-moi vous raconter la suite de l'histoire!

Personnellement, j'ai pu voir les groupes jeunesse Parole de Vie se répandre au Québec pendant 18 ans de service avec Parole de Vie Canada. En 1998, Paul Bubar, à l'époque vice-président des ministères internationaux, m'a appelé pour m'annoncer qu'une propriété à Dinan, en France, avait été donnée à Parole de Vie. Quelques années par la suite et pour une période de deux ans, les étudiants de l'école Biblique Parole de Vie sont allés à Haïti. Et enfin en 2007, deux dirigeants de Parole de Vie (Mark Strout et Don Lough) m'ont appelé pour me demander d'aller au Togo, afin de former des églises avec notre matériel francophone! Il a fallu 15 ans (de 1992 à 2007) pour que l'impossible se réalise.

Et lorsque j'ai eu l'appel pour le Togo, la première chose qui m'est venue en tête était d'appeler ce frère qui m'avait dit que mon rêve était impossible. Je voulais lui crier « Tu vois que Dieu fait l'impossible », je voulais lui exposer son manque de foi et comment il m'avait presque empêcher de rêver. Mais je ne l'ai pas fait! Je savais qu'il vivait des moments difficiles, probablement causé par ce même manque de foi, et je n'ai pas voulu ajouter un poids sur son âme. Car en ce faisant j'aurais certainement démontré ma foi du passé, mais aussi mon orgueil du moment présent!

Ne laissez personne vous empêcher de rêver, d'imaginer ce que Dieu peut faire, et comment il peut accomplir l'impossible. Il le fera de la façon qui lui plaira et avec ceux qu'il lui plaira d'utiliser. Bien sûr, vous devez faire attention de ne pas mettre de la pression sur les autres pour voir vos rêves s'accomplir. Agir ainsi serait, pour vous, une tentative de faire l'impossible par vos propres forces. Ce serait un bon moyen de quitter le chemin de la foi et prendre celui de l'orgueil. C'est souvent de cette façon que naissent les « burn-outs ». Mettez-y tout votre cœur et regardez Dieu travailler. Et si vous ne voyez pas le rêve s'accomplir, ne vous découragez pas. Dieu l'accomplira en son temps, et peut-être même que vous ne serez plus là pour le voir s'accomplir! N'oubliez pas que Dieu a tout le temps et la durée de votre vie n'est qu'une goutte dans l'océan de cette éternité, qui Lui appartient.

Donc, rêvez! Eh oui, un rêve est généralement du domaine de l'impossible. C'est pour cela qu'on appelle cela un rêve! C'est impossible maintenant, mais rappelez-vous que Dieu vous a donné ce fardeau. Lui vous a donné l'imagination et la capacité de rêver, car lui peut accomplir vos rêves, si telle est sa volonté. Lui aussi nous donne la foi qui nous permet de voir l'impossible. Il rendra possible l'impossible.

*« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. »
Hébreux 11.1*

Bien sûr qu'il n'accomplira pas tous mes rêves et, personnellement, je ne veux pas non plus que tous mes rêves s'accomplissent, mais tous les rêves qui naissent des fardeaux que Lui met dans mon cœur.

J'ai récemment eu le privilège de rencontrer Charles Ware, et j'ai lu son livre «One race - One blood»*, dont il a partagé la rédaction avec Ken Ham. En lisant ce livre très intéressant, j'ai pu remarquer que sa proposition ressemble à la mienne, quant à la mise en pratique et le développement d'un rêve. Il y a quelques différences dans notre présentation et surtout les termes utilisés, mais je pense et je suis heureux de dire que les principes restent les mêmes. Charles Ware nous parle de D.R.E.A.M. quant à la relation de grâce. Et il décrit le processus ainsi, et je le traduis en italique :

DREAM inspired by Scripture - *Rêve inspiré par les Écritures.*

REALITY check-ups - *Évaluation de la réalité ou le contexte.*

EXPECTATIONS of challenges - *Attentes face à des obstacles éventuels.*

APPLICATIONS within local context - *Application à l'intérieur du contexte défini.*

MEASURABLE subsequent steps - *Mesure des étapes du plan et de la progression.*

Maintenant, c'est le temps de rêver, et pour ce faire, nous terminerons avec un exercice sur les rêves.

*CHARLES WARE & KEN HAM, ON RACE, ONE BLOOD - A BIBLICAL ANSWER TO RACISM, MASTER BOOKS, GREEN FOREST, 2017, 196 P. (P. 137-138)

MES RÊVES

Lorsque tu penses à la jeunesse de ta région, quel est ton fardeau ?

Lorsque tu penses à la jeunesse de ton Église, quel est ton fardeau ?

Quelle est la différence entre ton rêve pour la jeunesse de ton église et ton rêve pour la jeunesse de ta région ?

Décris ton rêve pour la jeunesse de ton église, en un paragraphe, en trois phrases, en une phrase et en un mot :

Paragraphe :

Trois phrases :

Une phrase :

Un mot :

CHAPITRE

03

Mon contexte



CHAPITRE TROIS

Eh bien! Maintenant que nous avons bien rêvé, il faut revenir à la réalité. Certains disent : « Vivre la tête dans les étoiles, mais les deux pieds sur terre. » Je ne pense pas que ceux qui disent cela veulent vraiment donner d'importance aux rêves, mais plutôt rappeler qu'ils sont, « eux », des réalistes. Un ami me disait souvent cela : « Toi, tu es un optimiste, mais moi, je suis réaliste ». Eh bien, celui-ci n'était pas vraiment réaliste, mais un pessimiste, et les pessimistes ont cette conviction que leur monde est le monde de la réalité, qu'eux seuls reconnaissent.

Je désire encore vous confirmer qu'il est essentiel de rêver et de laisser notre cœur imaginer ce que Dieu pourra faire. Et il peut le faire, même avec moi! Oui, avec ce pécheur que plusieurs connaissent, mais que Dieu et moi connaissons mieux que quiconque!

Cependant, au point où nous en sommes dans le développement de ce ministère, nous devons essentiellement étudier notre contexte pour savoir d'où nous partirons. Quand nous parlons de contexte, nous voulons dire l'environnement, la culture, les lois, les ressources, etc. Ce sont là tous ces éléments qui forment votre matériel de base pour votre ministère auprès des jeunes de votre église. Ils représentent tout ce que nous pouvons avoir « en main » pour commencer le travail qui me dirigera vers mon rêve.

Qui a-t-il de plus stable que la Parole de Dieu ? Et pourtant, tout étudiant sérieux de la Bible sait que l'on doit essayer de connaître le contexte des Écritures, si l'on veut bien comprendre le sens du texte. De la même façon, je dois connaître le contexte de mon groupe jeunesse avant d'essayer d'y appliquer des principes.

Je suis d'ailleurs surpris de l'incapacité de plusieurs à respecter le contexte, spécialement dans le ministère chrétien. Ces mêmes personnes vont se battre pour que la Parole de Dieu soit étudiée dans son contexte et oublient l'importance du contexte dans le service. On peut presque dire que les jeunes vivent dans un monde différent, certainement avec un contexte différent du nôtre. Nous devons comprendre le contexte pour pouvoir avoir un impact dans leurs vies.

J'entends souvent parler de globalité de notre monde et d'un monde qui devient de plus en plus petit, par la rapidité de la communication et la facilité des moyens de transport. Je voyage beaucoup depuis plus de 12 ans pour aider les églises, avec leur ministère auprès des jeunes et une chose qui me surprend, est la variété des cultures de chaque pays. Il est certain que certaines technologies vont relier les gens et particulièrement les jeunes, qui sont grandement influencés par cette technologie, mais il est frappant de voir comment le contexte social, culturel et ethnique peut être varié, même d'une église à une autre, dans une même région. Je pourrais vous parler longuement des Français, Allemands, Hongrois, Polonais et Ukrainiens, pour ne nommer que ceux que j'ai rencontrés récemment, et j'ai été frappé d'apprendre à connaître des cultures si différentes. Mon travail consiste d'ailleurs à conseiller les gens de ces pays, et bien d'autres, au sujet de leur ministère auprès des jeunes. Comment vous convaincre de l'importance de connaître le contexte du groupe que nous servons ? Pour cette même raison, lorsque nous évaluons les besoins de la mission, il est essentiel d'encourager les nationaux ou locaux à servir dans leur pays, où Dieu les a placés, en leur donnant un fardeau pour ceux qui sont des leurs.

Mais « revenons à nos moutons », car il est maintenant temps d'évaluer nos ressources.

Jésus, nous rappelle qu'un homme prudent fait cela :

« Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler... » Luc 14.28.29

Un événement m'a un jour aidé à comprendre l'importance de l'évaluation de mes ressources si je veux bien atteindre mes objectifs.

Il y a quelques années, ma maison fut infestée de moisissures. Celles-ci se trouvaient sur plusieurs murs et nous pouvions en ressentir les effets en respirant l'air de cet environnement malsain. Mon premier réflexe fut de faire venir un spécialiste pour évaluer l'air de la maison. Son rapport se terminait en nous disant que l'environnement était dangereux et que nous devions quitter notre maison ! Wow, seulement ça ? Quitter ! Cet expert venait de donner un rapport qui le protégeait et lui évitait toute poursuite par la suite. Même moi, qui ne suis pas un expert, j'aurais pu donner cette solution, de quitter la maison, qui n'était qu'une solution facile et sans danger pour lui, mais combien dévastateur pour ma famille ! Je m'attendais plutôt à ce qu'un professionnel me donne une solution à mon problème et mon désespoir. Puisqu'il n'était pas question de quitter notre demeure, je devais rebâtir ma maison, d'une façon qui éviterait la prolifération des champignons, après l'avoir nettoyée, bien sûr. J'ai donc consulté un autre expert, cette fois-ci un spécialiste de la moisissure sur les murs. Il m'a proposé le travail et, en me donnant un rabais à demi-prix parce qu'il était chrétien comme moi, je devais payer 11 000 \$ pour ce travail minutieux de démolissage et nettoyage, avec une équipe d'experts ! Le problème est que je n'avais que 20 000 \$ pour les travaux complets. Comment donc par la suite, faire une reconstruction avec seulement 9000 \$! Et sans une reconstruction sérieuse, les moisissures réapparaîtraient de plus belle. Il fut donc important, à ce moment, de bien calculer mes ressources. Ces hommes étaient peut-être des experts, mais ils n'avaient pas une bonne connaissance du contexte. Chacun n'évaluait qu'une partie du contexte sans tenir compte des ressources à ma disposition.

Bien sûr, le budget n'était pas leur préoccupation, tout au moins mon budget, car je suis certain que leur budget faisait partie de leur préoccupation!

Donc, vous pouvez avoir recours aux meilleurs spécialistes et experts de toutes sortes qui vous diront exactement ce que vous devez faire, mais, si vous n'évaluez pas sérieusement vos ressources, ce que j'appelle ici votre contexte, votre travail est vain. J'aime croire que je peux aider les groupes de jeunes, mais si je n'étudie pas leur contexte avant de poser un diagnostic, mon travail n'a aucune valeur. Et j'ajouterai que vous, qui travaillez à bâtir un ministère pour les jeunes de votre église, de votre région, êtes les mieux placés pour évaluer ce contexte. Ceci m'amène à vous rappeler qu'il n'y a pas de programme Jeunesse qui fonctionne pour tout le monde en tout temps. Les principes et fondements sont bons et utiles en tout lieu et en tout temps, et c'est pour cela que ce sont des fondements, ils sont inchangéables. Par contre, la mise en pratique sera dépendante de votre contexte. Endroit, époque, culture, etc.

Comme je l'ai dit plus tôt, je pense même que ce principe s'applique d'une église à une autre dans une même région. Chaque église a sa couleur, sa personnalité. Bien sûr, il pourra y avoir des similarités, mais attention de mal analyser votre contexte, ou bien de succomber à ces beaux parleurs et bons vendeurs qui disent que leur méthode fonctionne partout. De là viennent beaucoup d'échecs dans le ministère. Et les histoires d'horreur dans ce domaine sont trop nombreuses. Combien d'experts se présentent en « sauveurs » et vous expliquent que leur programme est le meilleur et peut régler tous vos problèmes? Peut-être que leur programme pourra effectivement vous aider, mais vous ne pouvez le savoir qu'en ayant bien évalué le contexte.

Et cette attitude, qui ne respecte pas le contexte, ne se voit pas uniquement dans le ministère auprès des jeunes. Plusieurs pasteurs, ou simplement des membres, qui arrivent dans une nouvelle église oublient de comprendre le contexte avant de tenter de changer ou critiquer cette assemblée. Cela est encore plus flagrant dans la mission. Nous nous présentons dans un

pays avec notre passion, nos rêves et nos programmes, sans bien comprendre la culture, la politique, l'histoire de cette société ou ce pays.

J'ai d'ailleurs souvent dit à des gens qui venaient au Québec ou en France : « Ce n'est rien d'apprendre la langue! La culture est bien plus difficile à comprendre! » En effet, sans comprendre ce contexte plusieurs ont échoué et même blessé beaucoup de gens. Même avec les meilleures intentions, si l'on utilise les mauvaises méthodes, on peut faire beaucoup de tort. S'ajoutent à cela mes préjugés qui pourraient m'amener à être choqué par la culture de l'autre. De même la culture que j'importe, pourrait choquer l'autre. Eh bien sûr, c'est celui qui arrive dans un nouvel environnement, dans un nouveau pays, une nouvelle culture, qui a le fardeau de l'adaptation.

Le contexte de chacun est différent, de pays en pays, de langue en langue, de région à région, d'église en église.

En France, on parle français, on boit du café, on mange du fromage, et j'en passe, et dans tous les cas je ne peux dénigrer ces éléments qui font partie de la culture. Au Québec, on parle un français « un peu » différent, on mange de la poutine, et l'on ne doit pas dire « bonjour » chaque fois qu'on rencontre une personne, même si les gens sont simples et très accueillants. En Afrique, on ne serre pas la main gauche, on demande des nouvelles de la famille avant la personne (car une personne fait avant tout partie d'une famille), et l'on ne se fait pas tatouer (à moins de vouloir répondre aux exigences du sorcier du village). Je suis certain que vous comprenez le principe.

Il est donc de même envers tout groupe de jeunes. Ce groupe de jeunes est une nouvelle culture et même parfois une nouvelle langue, qu'il faut comprendre pour mieux s'y adapter, pour mieux les servir.

Voici le temps d'évaluer notre contexte. Je vous propose ici un simple questionnaire pour évaluer votre contexte, au niveau du ministère de la jeunesse.

CONTEXTUALISATION

É t a p e n ° 1 — Étude de mon contexte

Définis trois caractéristiques des jeunes de ta région :

Quel est l'historique de la jeunesse de ton église locale ?

Où en est la jeunesse et quelle place prend-elle au sein de ton église locale ?

Comment ton ministère jeunesse répond-il au besoin de ton milieu, de ta région ?

De ton église :

Quelle est ta vision pour la jeunesse de ton église? Peux-tu la mettre par écrit ici ?

É t a p e n ° 2 — Évalue votre groupe jeunesse.

Lisez tous les éléments du programme décrits dans ce questionnaire et encerclez le nombre qui représente l'évaluation que vous faites de ces éléments dans votre ministère auprès des jeunes. (1-exprimant l'insatisfaction et 5 -représentant le plus haut niveau de succès). Vous pouvez en rajouter selon vos besoins.

Questionnaire d'évaluation de votre ministère auprès des jeunes					
ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	ÉVALUATION				
Brise-glace	1	2	3	4	5
Partages/prières	1	2	3	4	5
Musique et chants	1	2	3	4	5
Étude biblique	1	2	3	4	5
Petits groupes	1	2	3	4	5
Jeux/activités	1	2	3	4	5
Rafraichissements	1	2	3	4	5
Décoration	1	2	3	4	5
Participation générale	1	2	3	4	5
Présence de visiteurs	1	2	3	4	5
Participation des jeunes aux petits groupes	1	2	3	4	5
Participation des jeunes au culte personnel	1	2	3	4	5
Participation des jeunes au service	1	2	3	4	5
Réunions sociales mensuelles/ralliements	1	2	3	4	5
Participation des animateurs aux formations	1	2	3	4	5
Participation des animateurs aux petits groupes	1	2	3	4	5
Réunions de planification des animateurs	1	2	3	4	5
Communication avec le pasteur/les anciens	1	2	3	4	5
Ministère d'évangélisation	1	2	3	4	5
Ministère de formation de disciple	1	2	3	4	5
Engagement des jeunes dans l'église	1	2	3	4	5
	1	2	3	4	5
	1	2	3	4	5
	1	2	3	4	5
COMMENTAIRES					

É t a p e n ° 3 — Points forts et points faibles.

En tant qu'équipe d'animateurs, discutez et répondez aux questions suivantes :

À la suite de vos réponses à l'étape n° 2 quel(s) élément(s) du programme a (ont) :

La note la plus haute : _____

Pourquoi ?

La note la plus basse : _____

Pourquoi ?

É t a p e n ° 4 — Liste des trois points

En tant qu'équipe d'animateurs, choisissez les trois éléments sur lesquels vous aimeriez mettre l'accent durant la prochaine année.

1. _____
2. _____
3. _____

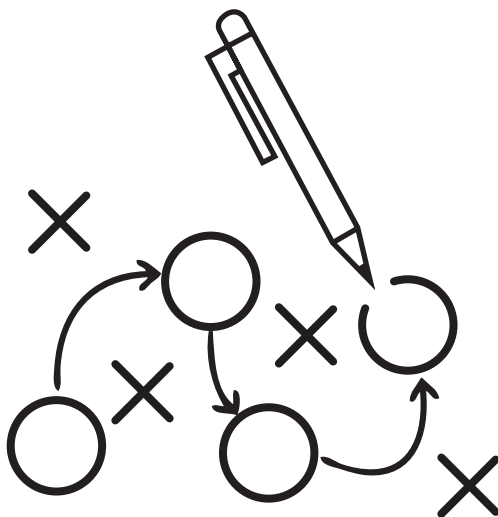
J'espère que ce travail vous aura permis d'étudier et comprendre le contexte de votre groupe de jeunes. Ceci est un travail qui doit être fait régulièrement, car le contexte changera, avec les jeunes qui changent, la société qui change, ton église qui change et même... toi qui changes. Ce travail est un très bon exercice de groupe pour ceux qui serviront au niveau du ministère auprès des jeunes. En plus de vous aider à comprendre le contexte de votre groupe de jeunes, il aidera l'équipe à déterminer le point de départ commun, et ainsi évitera beaucoup de conflits et frustrations quant à la planification du travail et les outils à utiliser.

Maintenant que nous connaissons notre contexte, tentons de planifier le travail qui nous permettra de partir du contexte pour arriver au rêve!

CHAPITRE

04

La planification



CHAPITRE QUATRE

LE PLAN DE DIEU

Le plan de Dieu pour l'homme est clairement établi tout au long de la Bible. Il désire gagner le cœur de l'homme et se servira par la suite de ce dernier pour transmettre la bonne nouvelle de son amour. Ce plan est simple, comme tout ce que fait Dieu, car il est Dieu, si parfait et complet. Et ce plan se poursuit tout au long de la Bible. L'image utilisée est la famille et s'étend à toutes les nations de la terre. Dieu commence par Adam et Ève et leurs enfants (Adam en Genèse 5; Noé en Genèse 9.1,9), qu'il rend responsable de transmettre la bonne nouvelle de son amour, de génération en génération. (Deutéronome 4.9; 31.19)

Ce plan va s'adapter aux modifications des modèles sociaux et aux déviations de l'homme, mais gardera toujours les principes de bases, qui sont la transmission de son message d'amour à travers l'évangélisation et la formation de disciple.

Ce plan de Dieu pour l'homme passe donc par un programme clair qui est la famille. Tout commence par la famille. Ce modèle est si bon et si parfait que l'homme fera passer tous ses futurs progrès et aspirations par ce plan, mais malheureusement, en ce faisant, corrompra ce modèle. Il le corrompra pour l'adapter à ses désirs, ses passions, ses buts et objectifs. Son but déviara maintenant de celui de Dieu pour amener les autres à le servir plutôt que servir Dieu. Et ainsi, de nouveaux modèles de société seront amenés dans le monde pour répondre aux besoins de l'homme. Nous en voyons un exemple flagrant dès « Babel » (Genèse 11.4) où Dieu interviendra pour ralentir le développement d'une société contrôlée par l'homme.

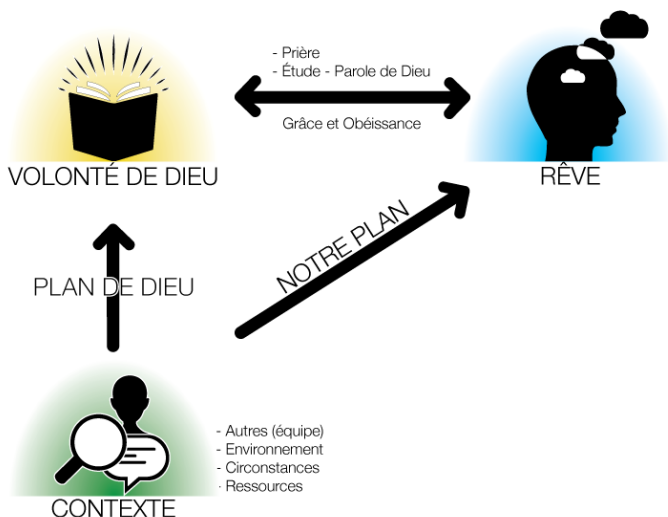
Mais le programme familial restera le plan de Dieu, alors que des nations se dessinent dans le paysage humain. Alors qu'Israël est le peuple chez qui Dieu veut continuer ce programme et le montrer en exemple aux nations, la famille reste la structure type de son programme. Malheureusement, Israël se laissera influencer par le monde plus qu'il ne l'influencera et ainsi commence la hiérarchie de pouvoir que demande le peuple de Dieu, par l'intermédiaire de leurs demandent de rois, qui règneront sur eux plutôt que leur Dieu (1 Samuel 8.7). Les divisions familiales, jusqu'à la traversée du désert, se transforment en royautes après l'arrivée en terre promise, et ce, à la grande déception de Dieu.

« Tous les anciens d'Israël s'assemblèrent, et vinrent auprès de Samuel à Rama. Ils lui dirent : Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent point sur tes traces ; maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations. Samuel vit avec déplaisir qu'ils disaient : Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l'Éternel. L'Éternel dit à Samuel : Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. »
1 Samuel 8.4-7

Par sa grâce, Dieu accepte cette influence et étend son programme, aux nations. Ces nations porteront maintenant une responsabilité devant Dieu et seront jugées en tant que nations sur les actions de leurs dirigeants devant Dieu. Personnellement, je ne peux le com-

prendre. Pourquoi tant d'amour pour l'homme, pour moi? L'amour, la compassion, et la grâce de Dieu sont trop grands pour mon entendement, mais c'est finalement ce qu'il transmet comme son plan pour les nations.

Comme nous le voyons, dans le tableau qui suit, le plan de l'homme peut se rapprocher du plan de Dieu de deux façons : par l'obéissance de l'homme, ou bien par la grâce de Dieu.



Nous rechercherons, comme enfant de Dieu, l'obéissance à son plan, qui doit débiter en cherchant à le connaître. Deux moyens nous sont donnés pour apprendre à lui obéir. Premièrement, nous avons la prière et deuxièmement, l'étude et la méditation de la Parole de Dieu. Mais je le répèterai encore, car je suis émerveillé par la miséricorde de Dieu, il nous fera parfois grâce au point d'adapter son plan au nôtre! Wow, qu'il est bon!

Jésus envoie donc ses disciples vers les nations :

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Mt 28.19

Et le Nouveau Testament nous montre maintenant un programme différent, l'église. Sans mettre de côté le programme familial, ce nouveau plan qui passe par l'église encadre celui de la famille. Il surpasse aussi le modèle « national » du monde. L'église est locale pour le soutien familial, et universelle pour surpasser les nations du monde, les deux ayant Dieu pour centre et revenant au plan initial.

Mais bien sûr, l'homme essaiera encore de corrompre les plans, par toutes sortes de moyens. L'église locale deviendra régionale et nationale, avec des hiérarchies qui veulent dicter la relation à Dieu! Et voilà, la religion recommence à vouloir corrompre le plan de Dieu. Par contre, Dieu est plus futé que l'homme, mais surtout, encore et toujours plein de grâce. Il adaptera pour cela une partie de son plan, afin de rejoindre l'homme par le message de son amour. Ce plan reste cependant l'évangélisation et la formation de disciple, encore et toujours.

Il est vrai que je présente de façon simple, le plan de Dieu si parfait. Mais faisons attention de ne pas rendre complexe le plan de Dieu qu'il nous présente, simple dans sa perfection.

L'apanage d'une pensée claire et intelligente est la simplicité. Dans cette simplicité un esprit étroit ne trouve que complexité et confusion.

Cependant, ce livre a pour but de présenter le ministère de la jeunesse et nous ne pouvons pas entrer ici dans trop de détails. Ceci pourra bien sûr être l'objet d'études plus approfondies par d'autres et dans un contexte d'étude différent.

J'espère avoir pu, par ce résumé, installer les bases du plan de Dieu, que nous avons besoin de comprendre pour établir notre plan. Revenons donc au ministère de la jeunesse.

Donc le programme de Dieu est la famille. Pourquoi donc œuvrer dans un ministère auprès des jeunes, en dehors du contexte familial ? D'ailleurs, j'ai souvent entendu cette critique : « On ne retrouve pas le « ministère auprès des jeunes » dans la Bible, par conséquent nous ne devrions pas le développer, mais uniquement travailler avec la famille qui est le programme de Dieu pour l'homme. » Je suis entièrement d'accord pour dire que le programme de Dieu est la famille et nous ne devons pas l'oublier. C'est d'ailleurs ce que j'ai essayé d'expliquer dans le présent chapitre et j'espère vous avoir convaincu de mon dévouement à ce programme.

Par contre, le programme familial a été attaqué par les hiérarchies du monde et continue d'être attaqué de toutes sortes de façons de nos jours. Le tissu familial s'érode et la tentation est de le détruire complètement. L'ennemi ne sera pas satisfait tant qu'il n'aura pas corrompu tous les modèles de la famille. Tous sont attaqués : père, mère, grands-parents, couples, bébés, enfants, adolescents, jeunes adultes. Il est probablement inutile de vous le rappeler, mais voici quelques questions et réflexions qui viennent du monde qui nous entoure et qui attaquent cette famille :

- Est-il nécessaire que le couple soit un homme et une femme ?
- Le père est devenu si inadéquat dans la famille, que certains ne peuvent appeler Dieu leur père, tellement leur père humain a été mauvais.
- La solution au divorce est maintenant de ne plus se marier, ne plus s'unir, ne plus s'engager.
- Je suis grand-père et je sais que si je donne un bonbon à un enfant que je ne connais pas, je suis vu comme un vieux pervers !
- Les grands-parents qui avaient une utilité dans la famille, comme membre à part entière jusqu'à leur mort, sont relégués aux oubliettes dans des maisons de personnes âgées, où on leur donne des poupées pour leur donner un semblant d'enfant à aimer.

- Homme ? Femme ? Ce n'est plus une décision naturelle à la naissance, mais un choix de l'individu, maintenant dès l'adolescence et même l'enfance dans certains endroits, pour qui le changement de sexe est une formalité administrative.
- Même nos églises sont maintenant divisées en générations exclusives. Les vieux meurent dans leurs églises de vieux, et les jeunes adultes se réunissent avec une quasi-absence d'aînés ou d'enfants.

J'arrêterai ici, car vous avez compris le principe et vous pourriez certainement dresser votre propre liste d'aberrations et de tristes constats. Donc, est-ce qu'un programme jeunesse d'église pourrait aider, dans ce contexte, à soutenir la famille ? Je suis persuadé que oui. Comme nous verrons dans le chapitre 7, intitulé « les ouvriers », en aucun temps ce programme ne prendra la place du programme original de Dieu, qui est la famille. Mais, il pourra grandement le renforcer et former les jeunes à rejoindre leur génération pour Jésus-Christ, et, qui sait, inverser cette mauvaise tendance. J'ai connu des parents qui sont venus au Seigneur par le témoignage de leurs enfants. Ce dernier exemple est-il le modèle original de formation de disciple dans la famille ? Pas vraiment, mais c'est une grâce que Dieu fait à l'homme dans un contexte de perversion de son programme. Je crois donc que le ministère de la jeunesse est ce genre de grâce que Dieu donne à une génération qui en a besoin et que nous devons accepter cette grâce et planifier avec Dieu, pour sa gloire.

Voici donc des incontournables qui font partie du plan de Dieu pour l'homme, selon la Parole de Dieu et qui devraient faire partie de nos préoccupations.

Voici les buts ultimes que nous vous présentons :

L'ÉVANGILE AU CENTRE DE NOTRE MINISTÈRE

Amener tous nos jeunes à connaître Christ comme leur Sauveur et comme le Seigneur de leur vie.

« Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, et dans lequel vous persévérez, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; » 1 Corinthiens 15.1-4

LA FORMATION DE DISCIPLES

Amener nos jeunes qui le connaissent à le servir, en faisant des disciples autour d'eux comme ils sont eux-mêmes des disciples du Seigneur et de leurs leaders.

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Matthieu 28.19-20

Déterminons maintenant notre plan pour le ministère qui est devant nous.

MON PLAN

« Mais celui qui est noble forme de nobles desseins, Et il persévère dans ses nobles desseins. » Esaïe 32.8

Nous avons parlé du plan de Dieu et il est présenté avec clarté dans la Bible, pour celui qui veut l'étudier. Dieu nous le révélera aussi, par l'Esprit, pour celui qui le cherche, comme nous le dit Jésus :

« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » Jean 14.21. Prenons aussi exemple sur le psalmiste en Psaume 119.10

En tant que responsable de groupe de jeunes, je devrais donc établir mon plan, ou plutôt notre plan en tant qu'équipe de responsables du groupe de jeune (si j'ai le privilège d'avoir une équipe). Gloire à Dieu, il m'a donné des outils pour trouver et atteindre ce plan. Ceux-ci sont : l'intelligence, une liberté d'agir, un cœur pour les jeunes, des talents et bien sûr, des dons spirituels.

Il est maintenant ma responsabilité d'établir un plan avec les outils qu'il m'a donnés. Ceci commencera par ce qui a déjà été établi :

- Mes passions
- Mes rêves
- Mes buts
- Mon contexte
- Mes ressources
- Mes forces
- Mes faiblesses

« Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pour quoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. » Éphésiens 5.15-17

Parlons donc de planification. Cette planification est très importante et ne représente pas un manque de foi, comme certains voudraient nous le laisser croire. C'est, au contraire, une démonstration de notre foi, car nous croyons que Dieu nous a donné cet outil, qu'est la planification, pour accomplir sa volonté. Ne pas planifier n'est pas « marcher par la foi », mais marcher à l'aveuglette.

Pourquoi tant d'insistance de ma part sur la planification? Eh bien! Trop souvent, j'ai dû subir le manque de planification de certains, qui ne démontreraient que leur manque de responsabilité. Ce manque de planification ne glorifie pas Dieu. Il ne fait qu'obliger ceux qui entourent ces responsables Jeunesse non organisées à constamment réorganiser leur propre horaire, pour pallier leur propre faiblesse. Un homme que je respectais beaucoup, car très doux, très organisé et plein d'amour, avait une inscription sur son bureau : « Ne laissez pas votre manque d'organisation dicter mon horaire ».

J'ai toujours retenu cette citation pour moi-même, en me souvenant que Dieu est un Dieu d'ordre et qu'il demande l'ordre. Notre planification ne garantit pas le succès, car ce succès, c'est par Dieu qu'il viendra. Mais mon manque de planification se résume à planifier l'échec. Il est vrai que ceux qui ne planifient pas peuvent parfois réussir quand même, mais j'appelle cela la grâce de Dieu. Et Il en a en abondance, mais je ne dois pas abuser. Regardons donc quelques principes de la planification :

LA PAROLE DE DIEU SUR LA PANIFICATION

1. Dieu demande l'ordre — 1 Corinthiens 14 : 40
2. La planification est essentielle, car Dieu est un Dieu d'ordre.
3. Jésus enseignait la planification — Luc 14.28-33
4. Dieu encourage la planification — Psaumes 37 : 23
5. Dieu a un plan pour nous et nous devons planifier pour bien accomplir l'œuvre qu'il a pour nous. — Ésaïe 32 : 8

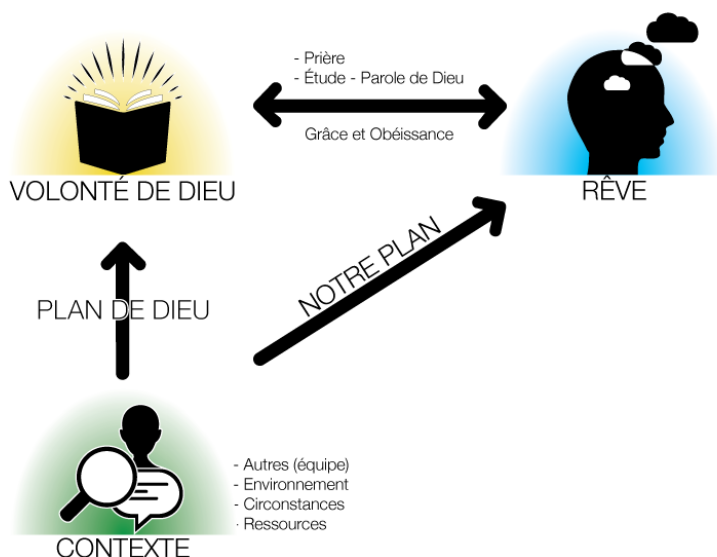
Faites donc une priorité de la planification. Si vous ne le voyez pas comme tel, vous êtes voués à la médiocrité. Plusieurs éléments de planifications seront essentiels au succès de votre plan.

Voici quelques recommandations pratiques pour votre planification d'équipe :

- Une personne responsable. Quand personne n'est en autorité, nul ne se sent responsable.
- Rencontre de planification initiale/annuelle, en y incorporant le calendrier de l'église, le calendrier d'école, le calendrier des activités communautaires importantes.
- La date pour la rencontre de planification devrait se trouver dans le calendrier de chacun. Soyez sûr que chacun vienne à la réunion muni d'un calendrier.
- Assurez-vous que le ou les pasteurs/anciens et diacres sont invités.
- Planifiez longtemps d'avance pour que tous vos animateurs puissent participer.
- Un repas convivial ou une retraite de fin de semaine pourrait faciliter cet important travail.

Voici seulement quelques éléments de planification que je vous suggère, car on retrouve beaucoup de livres écrits sur le sujet. Par souci d'efficacité, nous ne pouvons exposer de façon exhaustive toutes les facettes de la planification ici, mais j'espère vous avoir encouragé à développer cet aspect de votre ministère, si ce n'était pas déjà le cas. Comme nous avons vu précédemment, l'évangélisation et la formation de disciples font partie du plan de Dieu pour l'homme. Par conséquent, nous devrions les retrouver dans notre propre plan. La façon dont ces deux éléments seront développés et l'importance relative que vous leur donnerez seront déterminées par votre programme. Par contre, nous les considérons comme incontournables; elles doivent faire partie de votre plan. Nous encouragerons donc ainsi le jeune dans sa croissance spirituelle, en harmonie avec son environnement, c'est-à-dire : Dieu, ses parents, l'église, les autres jeunes et le monde.

LA RELATION ENTRE SON PLAN ET MON PLAN



Nous pouvons observer dans ce tableau deux plans différents qui suivent bien sûr des buts différents. Le premier plan est celui de Dieu. C'est le plan divin et éternel qui est le seul choix de bonheur pour l'homme. Il est ordonné et suit une logique sans défaut.

Le deuxième plan est celui de l'homme. Il vise les rêves, les buts et les objectifs que l'homme se donne.

J'ouvre tout de suite une parenthèse pour clarifier ma position face à différentes doctrines qui nous sont présentées dans le monde chrétien.

Ce que je présente dans ce livre s'appuie sur une doctrine qui enseigne la souveraineté de Dieu et le libre arbitre de l'homme. Nous ne parlerons pas ici d'une souveraineté de Dieu qui interdit le libre arbitre de l'homme ou le contrôle entièrement et qui nous dirige vers des concepts de prédestinations exagérés. De cette façon, je ne présente pas et n'appuie d'aucune façon les théologies qui soutiennent la double prédestination, ainsi que d'autres doctrines semblables qui refusent le libre arbitre.

Je ne nommerai pas ici de théologie particulière pour ne pas tomber dans des «luttres de clocher» qui ne sont pas édifiantes et ne recherchent pas la gloire de Dieu, mais celle des hommes. Trop souvent, les luttres n'ont fait que polariser des parties opposées où chacun ne recherche pas la paix, mais l'accusation de l'autre. J'en cite pour exemple ces «Calvinistes» qui regardent les autres comme de «vulgaires Arminiens», et des «libéraux» qui regardent les autres comme de «vulgaires calvinistes». J'ai employé le terme vulgaire, car la façon dont un groupe parle de l'autre reflète ce dédain, et vice-versa. Je ne nomme ici qu'une façon de penser que nous retrouvons dans le monde chrétien, mais ces combats sont innombrables, car il est tellement plus facile de rejeter l'autre que de chercher l'unité.

Nous présenterons ici que Dieu est entièrement souverain et que rien ne peut échapper à sa souveraineté. Ultiment, il connaît tout et rien ne peut être en dehors de son omniscience. Rien ni personne ne peut diriger ou limiter la volonté de Dieu, sauf lui-même. Nous appuyons aussi l'enseignement que Dieu a donné à l'homme le libre arbitre, lui laissant le choix des grandes orientations de sa vie, et ultiment le choix le plus important qui est la possibilité d'accepter Dieu ou le rejeter. Ce n'est pas une liberté dirigée, mais une pleine liberté pour laquelle l'homme subira et répondra selon les conséquences de ses choix.

Maintenant, qui sommes-nous pour remettre en question deux principes clairs de la Bible, c'est-à-dire la complète souveraineté de Dieu et ce libre arbitre de l'homme ? Et ferions-nous cela parce que nous ne pouvons pas comprendre ? Ces deux éléments sont en effet incompréhensibles à l'homme et irréconciliables selon l'intelligence humaine. Ceci fait partie des mystères qui sont acceptés par la foi et incompréhensibles à l'homme. Eh oui, il y a des choses que Dieu a faites et que je ne pourrai pas comprendre, mais que je devrai accepter par la foi !

Mon désir est de trouver un terrain commun de service dans la paix. Et cela, sans mettre de côté l'autorité de Dieu et sa Parole, avant toute pensée humaine, y compris la mienne. Or, cette liberté que Dieu donne à l'homme est d'autant plus certaine que la Bible annonce une liberté que donne Jésus-Christ :

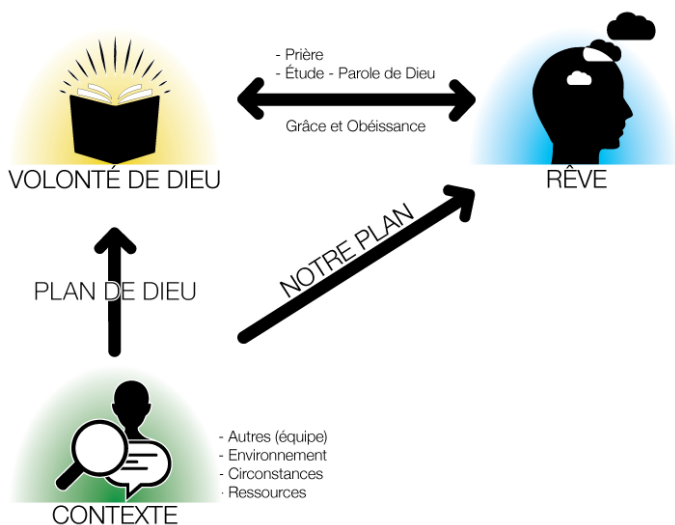
*« Si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres »
Jean 8.36*

Donc, nous avons ces deux plans et directions, et les deux partent d'un même contexte. Ce contexte est là où je me trouve. Certains pourraient se demander pourquoi nous avons travaillé sur le plan de l'homme s'il n'y a que le plan de Dieu qui est la bonne direction. Eh bien, parce que c'est ainsi que Dieu veut que l'homme avance dans sa sanctification. En toute liberté, mais aussi selon une liberté qui se soumet à la volonté de Dieu par la foi.

Nous avons donc cherché les rêves et la direction en espérant que nous y avons cherché la volonté de Dieu, ce qui permettra à « notre plan » de se rapprocher de « Son plan » pour que les deux deviennent un seul et même plan.

Donc Dieu laisse l'homme suivre un plan qui s'éloigne du sien, dans la mesure où mon influence ne tente pas de changer le plan de Dieu, chose impossible à l'homme.

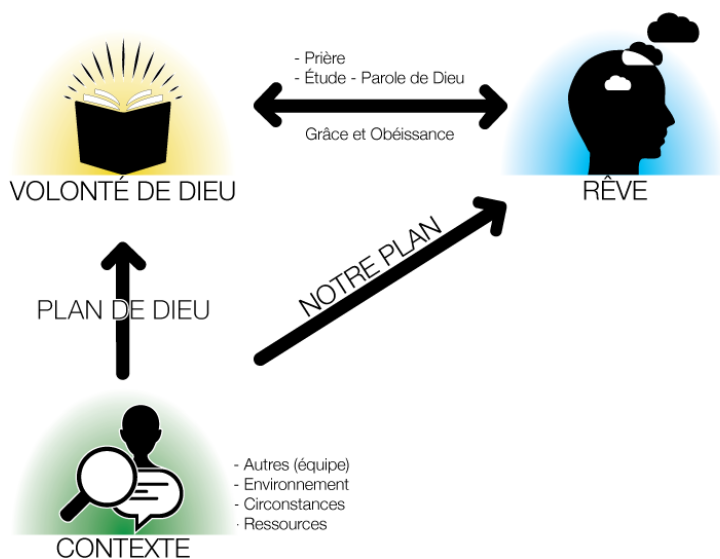
Nous voyons que le péché et la déchéance de l'homme nous éloigneront de Son plan parfait. Pourquoi Dieu permet-il ce péché et cette déchéance ?



Pourquoi Dieu laisse-t-il le méchant progresser dans sa méchanceté ? Et voilà tout un sujet, qui est souvent présenté dans les Psaumes. Oui, Dieu laissera le méchant prospérer dans sa méchanceté. Ce dernier se servira de la liberté qui lui a été donnée, pour tuer ou détruire. Dieu laissera le méchant exprimer son péché, et même laisser la création être influencée par l'homme. La méchanceté qui s'exprimera chez le méchant, révélera son cœur et permettra une juste punition à la mesure de la méchanceté de son cœur.

Cependant, comme nous l'avons présenté précédemment, l'homme n'a pas la liberté de nuire au plan de Dieu. Et Dieu s'attend à ce que la repentance et la foi ramènent l'homme vers son plan parfait. Il est certain qu'il ne s'imposera pas tant que ma volonté n'interférera pas avec la vie des autres, sa création, ou mon témoignage comme enfant de Dieu. On appelle cela correction ou discipline.

Donc, l'enfant de Dieu cherchera à connaître la volonté de Dieu et son plan. Voilà un fardeau de Dieu. Comment cet enfant de Dieu trouvera-t-il la volonté de son Seigneur ?



Si nous revenons à notre tableau, l'obéissance me rapprochera du plan de Dieu et le péché m'en éloignera. Le croyant sera ainsi soumis au travail du Saint-Esprit dans sa vie. Je vais maintenant vous présenter un autre élément que je ne peux comprendre, mais qui n'en est pas moins réel. La grâce de Dieu! Nous avons vu que le plan de l'homme se rapprochera du plan de Dieu par l'obéissance et la soumission par la foi. Ainsi, la flèche de droite (notre plan) se rapprochera de la flèche de gauche (le plan de Dieu). Cependant, parfois la flèche de gauche se rapprochera de la flèche de droite! « Attends un peu Serge, veux-tu dire que Dieu rapproche son plan du mien »? Eh oui, c'est ce que l'on appelle la grâce. C'est cette grâce qui exprime l'amour de Dieu et qui est au-delà de notre intelligence et de notre compréhension. Un exemple de cette grâce? Facile. Je suis un pécheur qui a rejeté Dieu et qui mérite une punition éternelle. Il n'y a aucune raison pour que je ne subisse pas la punition que je mérite. Oui, mais Serge, Jésus a payé pour moi! Eh bien, voilà la grâce de Dieu, ce don immérité qui surpasse toute intelligence et accomplit la loi et exprime l'amour de Dieu. Eh oui, c'est bien ce que nous prêchons :

« Nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs, et folie pour les Grecs ; » 1 Corinthiens 1.23

Et c'est bien ce que je veux dire en disant que c'est incompréhensible à l'homme car le sacrifice de Jésus sur la croix, est un scandale et une folie (1 Corinthiens 1.23). Cela il l'a fait pour moi par la grâce.

Pourquoi toutes ces explications au sujet du plan de Dieu ? Parce que lorsque vous désirez servir Dieu, dans le ministère auprès des jeunes, ou tout autre ministère, vous avez besoin de vivre dans l'obéissance et la soumission à l'Esprit de Dieu. Ce sera parfois, en acceptant simplement la grâce de Dieu, pour votre vie et celle de ces jeunes. Il sera important de comprendre ces concepts et de les vivre, afin de pouvoir les expliquer à ces jeunes qui sont notre fardeau, alors qu'ils sont dans un monde qui les attire et veut les détruire. Nous ne pouvons dire une chose et faire une autre, car une des caractéristiques de nos jeunes est de pouvoir flairer l'hy-pocrisie.

Commençons donc à planifier ! Car Dieu m'a fait la grâce de me donner l'intelligence, le libre arbitre et maintenant d'avoir placé son Esprit en moi. Il s'attend maintenant à ce que je dessine un plan, même imparfait, mais qui par la foi se rapprochera de son plan. C'est ainsi que je pourrai exprimer mon amour pour lui... ce qu'il désire au plus haut point ! Merci mon Dieu pour ton amour !

CHAPITRE

05

Le programme



CHAPITRE CINQ

Maintenant, parlons de notre programme : l'ensemble des actions nécessaires qui seront organisées en vue de l'atteinte des objectifs.

Plusieurs ministères nous proposent leurs programmes pour nous aider. Le problème est que souvent ces ministères poursuivent leurs propres buts et objectifs. Et nous appelons aussi « programme » ces plans, suggérés par un ministère. Par exemple : le programme Parole de Vie; le programme Awana; le programme des scouts chrétiens; etc. Donc, souvent simplement par facilité, nous adoptons ces programmes Jeunesse.

Cependant, nous devons quand même reconnaître que plusieurs de ces ministères ont des « programmes » très complets qui peuvent souvent combler nos besoins. Les croyants qui œuvrent dans ces ministères, sont aussi remplis du Saint-Esprit, et ont travaillé sérieusement à bâtir les meilleurs outils possible. Et c'est ce que représentent ces ministères, des outils.

Comme nous le voyons dans les illustrations suivantes, nous nous servons d'un outil, comme une scie, pour pouvoir couper une planche de bois. Il y a un moyen ou méthode pour bien se servir de l'outil, et la formation ainsi que l'expérience nous rendent experts dans l'utilisation de ces outils. Parfois, le menuisier qui utilise les outils devient tellement bon et expérimenté qu'on lui demande de devenir le vendeur d'outils.

Objet

Moyen/méthode

Outil

ex. Arbre <-----> Scie



Et voici l'analogie que je veux vous présenter.

- Le « matériel brut » que Dieu nous donne pour travailler représente ces jeunes.
- Les outils sont les ministères que Dieu donne à des personnes avec toutes les caractéristiques ou qualités dont nous avons parlé plus tôt, c'est-à-dire passion/fardeau, rêves, dons, talents, environnement, etc.
- Les moyens ou méthodes, pour que ces outils puissent former des diamants bien taillés pour la gloire de Dieu, seront les relations qu'ils établiront et qui permettront les deux actions majeures sur ces diamants bruts, afin de les transformer en pierre précieuse. Et ces transformations se feront par l'évangélisation*et la formation de disciple.

Objet

Relation

Outil

Jeune <-----> Leader



*Je ne peux vous recommander un meilleur outil pour développer l'évangélisation dans votre groupe jeunesse que le ministère Dare2Share www.dare2share.org/
Ils ont une approche simple, des principes Bibliques et une formation motivante et qui encourage nos jeunes, dans une action qui nous fait parfois peur mais qui est l'objectif principale de la vie du croyant.

LA RELATION AVEC LES JEUNES — LE MOYEN PRIVILÉGIÉ

ÊTRE CAPABLE D'APPROCHER LE JEUNE :

- Lui poser les vraies questions de la vie, son salut
- Avoir sa confiance pour recevoir une réponse honnête
- Lui amener l'aide et l'enseignement bibliques nécessaires

ON VEUT SA CROISSANCE ET SON HARMONIE AVEC SON ENVIRONNEMENT :

- Dieu
- Ses parents
- L'église
- Les autres jeunes
- Le monde

LES QUESTIONS LES PLUS IMPORTANTES :

- Sont-ils sauvés ?
- Suivent-ils le Seigneur ?

EST-CE QUE VOUS CONNAISSEZ LE TÉMOIGNAGE DES JEUNES ?

- Comment étais-je avant ?
- Qu'est-ce qui s'est passé ?
- Qu'est-ce qui a changé depuis ?

EST-CE QU'ILS CONNAISSENT VOTRE TÉMOIGNAGE ?

Les leaders, qui sont utilisés par Dieu, développeront aussi une expertise et, avec la connaissance et l'expérience qu'ils acquerront, pourront devenir les futurs formateurs ou experts de la jeunesse. Certains ministères profiteront de cette expérience et recruteront ces leaders expérimentés pour enseigner dans leur programme.

Certains critiquent le fait que ces ministères épuisent les ressources de l'église locale en se servant de ces spécialistes de la jeunesse, pour leur propre ministère. Il est vrai que certaines églises sont si grandes qu'elles ont besoin de ces ouvriers/experts qui pourront retransmettre leur expérience et connaissance. En revanche, je crois que, pour la plupart des églises, ces ouvriers/experts pourront être plus efficaces s'ils peuvent rendre cette expérience et connaissance accessible à beaucoup d'églises, qui sont en manque de ce genre d'expertise. Donc, oui, certains de ces ouvriers continueront à servir dans une église seulement, mais la majorité pourra aider un ensemble d'églises, à travers un ministère Jeunesse, en restant bien sûr fidèle à leur église locale, car cela est un incontournable.

Comme mentionné plus tôt, plusieurs ministères offriront un programme et des outils qui pourront aider l'église locale dans son ministère auprès des jeunes. Je vous encourage donc à trouver l'outil adéquat pour votre église. Il est vital de trouver le bon outil pour le bon travail. Faire autrement serait néfaste pour votre ministère autant que pour cet outil, ce ministère.

En effet, j'ai souvent utilisé l'exemple du bois et la scie que nous avons vus plus haut, et ajoutons-y un marteau. Lorsque vous devez couper un morceau de bois, vous avez besoin d'une scie et non d'un marteau. Et si vous désirez enfoncer un clou, vous avez besoin d'un marteau et non une scie. Il est possible d'enfoncer un clou avec une scie, mais votre travail ne sera pas efficace et vous abimerez l'outil.

Il en est de même pour tout ministère! J'ai trop souvent entendu parler de ministères qui étaient critiqués et « abimés », « gâté » comme ils disent en Afrique, pour la simple raison que l'outil n'était pas celui dont l'église avait besoin. Pas parce que l'outil est mauvais, mais parce qu'il est peu efficace et même néfaste pour les objectifs et les plans que l'église s'est donnés. Et la responsabilité revient aussi à cet outil, à ce ministère, de bien présenter ses capacités et de bien aider l'église locale à analyser adéquatement ses besoins. Ainsi, dans le respect mutuel, l'église pourra choisir le bon outil et le ministère pourra rediriger l'église vers le ministère adéquat pour elle.

Je me dis souvent ceci : « Serge, toi et ton ministère, n'êtes pas la seule solution à tous les problèmes et toutes les églises. Sois sage en aidant et ne blessant pas avec ton outil, ton ministère! »

Maintenant, c'est à vous d'établir ou de choisir un programme en fonction des buts et objectifs que vous vous êtes donnés.

Vous pouvez maintenant retourner à ce dont vous avez « rêvé » dans le chapitre précédent intitulé « Mes rêves ».

Écrivez ici les trois phrases qui ont caractérisé vos rêves :

Vous pouvez aussi retourner aux points essentiels à travailler, que vous avez choisis lors de l'étude de votre contexte. Ce que vous avez déterminé, en tant qu'équipe d'animateurs, comme les trois domaines sur lesquels vous aimeriez mettre l'accent l'année prochaine.

- 1- _____
- 2- _____
- 3- _____

ATTENTION! Tout ne pourra pas être accompli la première année. Vous aurez besoin de patience et nous en parlerons dans un prochain chapitre. Dieu a été patient avec nous, nous devons l'être avec les autres.

Nous avons donc nos rêves et buts à atteindre, ainsi que les éléments de notre contexte à travailler. Trouvons maintenant un programme ou un plan qui nous permettra de partir de notre contexte pour nous rendre à nos buts. À travers les années, j'ai pu expérimenter différentes philosophies du ministère de la Jeunesse.

En voici quelques exemples simples, avec des observations personnelles :

1. LE PROGRAMME CENTRÉ AUTOUR DES ACTIVITÉS ET DE L'AMUSEMENT.

Le genre de programme qui pense attirer les jeunes en nourrissant leur côté charnel plutôt que spirituel, car le spirituel ne se « vend pas bien ».

Il y a plusieurs années, un parent est venu me voir pour me demander de faire plus d'activités, car son jeune trouvait que nous n'avions pas assez d'activités extérieures et menaçait de ne plus participer. J'ai tout de suite compris sa demande et lui ai dit que nous allions continuer d'essayer d'avoir des activités intéressantes pour les jeunes, mais qu'il était certain que nous ne prendrions pas la direction qu'elle demandait. Finalement, cette famille a changé d'église pour un endroit qui faisait les activités demandées. Les parents de ce jeune ont d'ailleurs pris en charge ces activités dans l'autre église. En passant, j'étais fort surpris, car ces mêmes parents ne voulaient pas se proposer pour aider dans notre groupe Jeunesse. Donc, j'étais bien sûr déçu, mais j'ai continué mon programme. Plusieurs années plus tard, j'ai rencontré cette dame et lui ai demandé comment ils estimaient leur groupe Jeunesse, avec ces nombreuses activités. Elle m'a dit qu'ils avaient arrêté d'organiser le groupe de jeune depuis longtemps! Ils ont essayé de faire ces activités pendant un an, mais se sont « brulés ». Ils n'étaient plus capables de suivre ce régime d'activité. Chaque activité devait être plus intéressante que la précédente. Je n'ai eu aucune surprise qu'ils n'aient pas pu continuer à ce rythme. En effet, lorsque l'accent est placé sur les activités et que votre activité n'augmente pas en défi et amusement, eh bien vous finissez par perdre les jeunes.

Si donc vous tentez de garder l'intérêt en nourrissant leur côté charnel, vous êtes voué à l'échec. J'ai le regret de vous dire que

personne ne peut « arriver à la cheville » du monde pour cela, car ce que le monde offre est beaucoup plus intéressant que ce que nous pouvons offrir, charnellement parlant, bien sûr.

Un autre parent m'a demandé un jour d'aller à un concert chrétien. Je n'étais pas vraiment intéressé, ayant déjà entendu le groupe et n'étant pas impressionné par leur musique. Peut-être une question de goût ? Enfin, les parents ont décidé d'y aller avec les jeunes. Le lendemain matin, dimanche, aucun de ce groupe n'était à l'église, car le concert avait fini trop tard le samedi soir, ou plutôt dimanche matin, aux petites heures de la nuit ! Le dimanche suivant, je leur ai demandé comment le tout s'était déroulé. La réponse des parents fut : « Super, les jeunes ont beaucoup aimé. » Tant mieux, ai-je répondu, n'étant pas vraiment surpris ! J'ai par la suite demandé aux jeunes comment s'était déroulée la réunion et ils m'ont donné leur franc rapport, car j'avais une bonne relation avec eux.

Premièrement, les parents n'étaient pas présents. Au lieu de se faire casser les oreilles à ce concert, ils sont tous allés prendre un café au coin de la rue en attendant la fin. Et le concert ? Un des jeunes qui avait l'expérience des concerts « du monde » m'a dit qu'il n'avait jamais vu autant de drogue dans les concerts du monde. Cela ne leur a pas appris grand-chose sur la Parole de Dieu, mais beaucoup sur l'intégrité, ou plutôt le manque d'intégrité de certains chrétiens. Inutile de vous dire que les parents n'avaient aucune idée de ce qui s'était passé durant ce concert, car ils n'étaient pas présents et les jeunes ne leur ont pas dit !

Des activités ? Oui, bien sûr, mais si c'est le centre de notre programme, il est voué à la déception. « Parole de Vie » avait une bonne citation à ce sujet, il y quelques années, et qui se lisait ainsi : « Certains programmes Jeunesse donnent aux jeunes ce qu'ils veulent en premier et ce dont ils ont besoin ensuite. À Parole de Vie, nous leur donnons ce dont ils ont besoin en premier et ce qu'ils aiment par la suite. » J'ai toujours aimé cette vision et j'ai essayé de l'appliquer dans mes groupes de jeunes.

2. LES JEUNES GUIDENT LEUR PROPRE CROISSANCE SPIRITUELLE.

Ici, on pense que les jeunes connaissent mieux leurs besoins, et par conséquent peuvent mieux y répondre. Eh bien, c'est très mal connaître les jeunes. Ils ne sont pas encore adultes et ils se cherchent. Ils cherchent à trouver leur place dans la société et leur environnement en tant qu'individu et ne sont pas vraiment intéressés à la croissance des autres. Ce n'est pas pour les dénigrer que je dis cela, mais c'est tout à fait normal, car ils sont en croissance. Ils sont des enfants qui essaient de devenir des adultes et doivent répondre à la pression de tout le monde autour d'eux, en plus de la propre pression qu'ils placent sur eux-mêmes. Très rares sont les jeunes qui pourront différencier leurs propres besoins de ceux des autres.

Pour répondre aux attentes que l'on place sur eux, dans ce type de programme, ils leur manquent la connaissance, l'expérience, le détachement et la passion pour les autres. Cela viendra avec le temps, mais leur demander cela tout de suite sera dévastateur. Le résultat est qu'ils devront faire face à des échecs et critiques qu'ils ne pourront pas surmonter. Même des adultes expérimentés et matures spirituellement éprouvent de la difficulté à les surmonter. Ils seront critiqués par leurs pairs et souvent les jeunes sont méchants dans leurs critiques !

Les jeunes ont par contre une bonne connaissance de leur milieu, cela est vrai, et cette connaissance vous sera indispensable pour comprendre votre groupe Jeunesse. Faites-en des aides, faites-en des associés, encouragez-les à prendre des responsabilités, mais gardez toujours le contrôle du groupe Jeunesse. Nullement par désir de contrôler, mais parce que vous avez la maturité et l'expérience, et vous pourrez vous-même subir la critique, la pression et les « mauvais coups ». Vous les préserverez ainsi d'épreuves qu'ils subiront bien assez tôt. Mais ils auront d'abord été témoins de votre réaction et conseils, qui leur serviront plus tard, quand ils seront eux-mêmes responsables du groupe. Et les critiques viendront, je peux vous l'assurer et nous en parlerons au prochain chapitre. Les jeunes auront aussi de bonnes idées que vous pourrez filtrer et canaliser.

3. LE PROGRAMME DANS UNE BOÎTE.

Ici, le programme s'appuie sur le matériel et souvent un matériel qui a un coût considérable.

Lorsque l'on s'appuie sur du matériel, il est difficile de résister à la pression extérieure, de toujours fournir un programme plus attirant, mieux présenté, plus excellent.

Pour l'église qui cherche de tels programmes, la pression sera de trouver cette nouvelle perle, qui apporte toujours plus de qualité. On parle ici de l'Amérique du Nord et certains pays d'Europe, car dans la plupart des autres champs missionnaires, les programmes sont si peu nombreux que n'importe quoi est mieux que rien.

Le ministère qui développe ce programme, subira la pression constante de produire un matériel de toujours plus de qualité et si possible « gratuitement ». Car c'est en général ce que les chrétiens demandent, et ils peuvent être très exigeants. Donc, pour produire quelque chose de qualité et au plus faible coût il faut vendre beaucoup de matériel. Et dans un monde si compétitif qu'à notre époque, avec de nouveaux programmes « gratuits » sur internet, nous sommes voués à l'échec comme programme, si nous adoptons ce genre de philosophie.

Les groupes Jeunesses des églises ont ici le beau jeu, car ils poussent les programmes à entrer en compétition pour garder leur clientèle, pour leur survie. Mais ils seront finalement déçus, car si leur point d'évaluation est le coût et « la beauté de l'enveloppe », où en est leur sérieux quant au contenu ?

“... « L'Éternel ne regarde point à ce que l'homme regarde ; l'homme regarde à ce qui paraît aux yeux ; mais l'Éternel regarde au cœur. » 1 Samuel 16.7

Nous appuierons-nous sur ce qui paraît aux yeux, ou bien sur le contenu et la qualité de l'enseignement présenté ? Avec tous ces programmes gratuits et attrayants sur l'internet, il devient très difficile de bien en évaluer le contenu. Plusieurs chrétiens ne font pas ce travail d'évaluation et finissent par être déçus du contenu ou se voient dévier vers de fausses doctrines. Si vous connaissez un programme qui présente une saine doctrine et est sérieux dans son intégrité devant Dieu, peu importe le succès, je vous encourage à vous y attacher même si la « boîte à outils » est un peu moins belle !

4. À CHACUN SON TOUR DE « CORVÉE »!

Quel programme décevant pour les jeunes car la corvée est de s'occuper d'eux ! Ici, personne ne veut vraiment s'occuper des jeunes, car cela est « trop exigeant ».

Laissez-moi vous dire ce que j'en pense ! Je travaille avec les jeunes depuis 1986 (j'avais 29 ans... Ça passe vite !) et jamais cela n'a été difficile et décevant. Les jeunes sont : francs, directs, pas encore corrompus et blasés par le temps, prêts à croire, désireux de réussir et faire plaisir, etc. Vous n'avez pas vu cela chez vos jeunes ? Regardez plus en profondeur, au-delà du superficiel, et voyez ce qu'ils ne veulent pas vous montrer mais qui est là. Ils ont besoin de nous comme nous avons besoin d'eux. Il est d'ailleurs essentiel que les « vieux » travaillent avec les « jeunes ». Cela rajeunit les vieux et donne de la maturité aux jeunes !

Même au risque de vous offenser, je trouve beaucoup plus difficile de travailler avec des adultes qui viennent à l'église tous les dimanches réchauffer la même chaise. Des adultes qui disent « oui », mais font « non ». Des adultes qui sont tellement habitués à vivre avec un masque, qu'ils ne se rendent plus compte qu'ils le portent, et ne sont plus capables de l'enlever ! Bien sûr, je suis vendu au ministère auprès des jeunes et je ne voudrais pas dénigrer les autres ministères qui sont aussi nécessaires, mais ne venez surtout pas dire que c'est plus difficile.

Donc, dans le programme dont nous parlons ici, lorsqu'il est temps de débiter le programme Jeunesse pour l'année et trouver des responsables Jeunesse pour l'église, tous détournent le regard, espérant qu'on en trouvera un autre pour cette corvée. Et quand finalement quelqu'un « lève la main » pour se proposer, tous poussent un soupir de soulagement. Et ce courageux, un peu fou aux yeux de la majorité, tentera de « tenir le coup » durant l'année. Bien sûr qu'il sera difficile de réussir dans ce genre d'environnement. Et les jeunes ne sont pas aveugles à ce jeu et sentiront qu'ils sont « la corvée ». Si les jeunes décèlent que vous êtes là pour « boucher un trou » et n'avez pas un vrai intérêt pour eux, ils vous feront donc la vie dure pour vous prouver que vous avez raison de penser qu'ils

sont une corvée. Les statistiques nous donnent «3 ans» pour la survie d'un responsable des jeunes. Cela n'est que logique, car:

- La première année, on pense qu'on va tout changer.
- La deuxième, après un échec on se donne une deuxième chance.
- La troisième, on maintient le bateau à flot, par culpabilité plus que par conviction.
- Et finalement, on démissionne et l'église cherchera un autre responsable pour «la corvée».

5. NOUS QUATRE ET PAS PLUS!

Voici un programme pour un petit groupe très restreint dont les responsables ou les parents adoptent souvent une attitude très légaliste. Ici, on ne se sent pas le bienvenu lorsqu'on est nouveau, car la nouveauté est perçue comme dangereuse! On trouve menaçant ce monde qui peut influencer nos jeunes. Comment les protéger de ce monde? La meilleure façon est de ne pas laisser ce monde entrer dans notre environnement! Cela veut dire qu'il n'y aura pas vraiment d'évangélisation. Il n'y aura pas non plus d'invitations d'amis, qui pourraient apporter de nouvelles idées et devenir un autre risque. Ceci est un programme caractérisé par beaucoup d'insécurité et par conséquent très contrôlant. Donc, voici un petit groupe de jeunes qui est voué à rester petit pour se protéger.

6. LE PROGRAMME CENTRÉ AUTOUR DU LEADER PRINCIPAL DU GROUPE JEUNESSE.

Voici un programme qui peut être intéressant, si le responsable des jeunes a la bonne philosophie. Malheureusement, ce modèle du responsable Jeunesse qui est la « vedette du spectacle » est le même modèle de ces églises où le pasteur est le responsable unique et principale personne, sur qui tous s'appuient. Dans ce type de modèle axé sur la « vedette », nous nous apercevons souvent que le responsable Jeunesse ne considère le groupe de jeunes que comme un tremplin pour passer de « pasteur des jeunes » à « vrai pasteur » ! La pensée sous-jacente est : *« Pourquoi rester à ce poste mineur alors que je connais le succès et pourrais donc faire mieux ? »*

Vous avez sûrement compris que je ne suis pas impressionné par ce genre de programme qui n'apporte que blessure et déception auprès des jeunes. En effet, ce responsable Jeunesse partira un bon jour, et à ce moment il laissera un grand vide. Selon mon expérience, nous verrons très rarement ce type de responsable Jeunesse, chercher une relève pour son départ. Il a travaillé sur sa réussite plutôt que sur la pérennité du groupe Jeunesse.

Et les jeunes dans tout cela ? Eux se seront attachés à ce responsable vedette, car ce n'est pas pour rien qu'il est la vedette, il a du charisme et de grandes qualités. Dans un sens, je comprends pourquoi il va vers un avenir qui offre plus d'opportunités. Pourquoi ne pas rechercher à ce que le plus grand nombre bénéficie de ces qualités que Dieu lui a données ?

Mais encore là, j'ai une position différente. Un ministère est un appel de Dieu et pas un travail, comme vu dans le chapitre sur le fardeau. Et si Dieu m'appelle, je ne peux changer que si l'appel est clair pour moi et les autres. Et il ne me demandera pas de partir avant qu'une relève soit installée. Sinon cela ne vient pas de Dieu, car mon Dieu est un Dieu d'ordre et bien organisé !

J'ai vu ce genre de changement de ministère bien fait, mais la majorité du temps ce ne fut pas le cas, à ma grande tristesse. J'aimerais vous dire autre chose, mais j'ai trop souvent vu des gens changer de ministère, parce que le salaire ou la notoriété était plus grand. Triste ? Oui, mais ce n'est pas pour cela que l'on doit baisser les bras. Il y a de l'espoir si les jeunes sont ton fardeau.

7. LA MÉTHODE «DIEU POURVOIRA».

Peu à dire sur ce programme, qui n'en est pas un. C'est le genre de principe, dont j'ai parlé précédemment, où l'on veut nous convaincre que la Bible ne parle pas de «groupes de jeunes». Ici, on pense démontrer la foi en fermant les yeux sur le besoin. La réponse à ceux qui souffrent et ont soif : « Dieu pourvoira de toute façon. Dieu est bon. Dieu est en contrôle. Tu dois avoir plus de foi. etc. »

Ce n'est pas un programme pour construire un ministère de la Jeunesse, mais plus souvent pour justifier son inaction en dénigrant le ministère auprès des jeunes ou en essayant de le disqualifier! Il m'attriste simplement de penser à ce type de philosophie.

8. LA « NOUVELLE » MÉTHODE

Une méthode surtout utilisée par ceux qui veulent faire leurs preuves et qui, ne pouvant bâtir sur leur expérience, tentent du nouveau. Tout doit changer ! Ils affirment que tout ce qui était avant ne fonctionnera plus avec cette génération. Ces nouveaux « gourous » du ministère de la Jeunesse vont vous montrer ce que doit être la « nouvelle » méthode.

Ils ont malheureusement oublié de lire le livre de l'Ecclésiaste :

« Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. S'il est une chose dont on dise : Vois ceci, c'est nouveau ! cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés. On ne se souvient pas de ce qui est ancien ; et ce qui arrivera dans la suite ne laissera pas de souvenir chez ceux qui vivront plus tard. » Ecclésiaste 1.9-11

Et finalement, après avoir tout changé, après avoir jeté toutes les anciennes méthodes à la poubelle, ils sont surpris de s'apercevoir que leur « nouvelle méthode » ne fonctionne pas. Car en réalité, ce n'est pas le « nouveau » ou « l'ancien » qui importe, mais que les principes bibliques soient suivis. Ne pouvant donc pas faire face à un échec, ces leaders du « renouveau » blâment généralement les autres qui ont limité leur « révolution ».

Ce sont ces mêmes personnes qui voudront vous convaincre que la nouvelle génération ne s'engage plus. Pendant des années, on a essayé de me convaincre que je ne pouvais pas demander un engagement de plus de deux ans, à cette nouvelle génération qui vit dans le temporaire. J'aime comprendre les générations, ainsi que leurs forces et leurs faiblesses, afin de mieux les servir et leur apporter l'espoir. Mais je ne crois pas que nous devons encourager leur désengagement. Au contraire, nous devons les aider à comprendre la nécessité de s'engager à long terme. Et n'oublions pas que, s'ils éprouvent de la difficulté à s'engager, c'est en grande partie à cause de ce que nous leur avons fait vivre. Oui ma génération ! Notre manque de sérieux, notre manque de fidélité les décourage de s'engager. C'est bien plus facile d'essayer d'analyser leurs problèmes que d'admettre que « je suis » leur problème et que c'est à moi de changer d'attitude.

Je n'ai donc pas été convaincu de l'incapacité des jeunes à s'engager. Et plus tard, ceux qui voulaient me convaincre que la nouvelle génération ne pouvait s'engager ne savaient plus quoi répondre relativement à l'engagement pour le salut. Est-ce que je vais dire à Dieu qui me donne le cadeau de son fils, qui me tend la main du salut : « Mon Dieu, je te donne deux ans d'engagement, car ma génération ne peut s'engager à long terme! » Et voilà leurs théories qui s'effritent!

Oui, nous devons progresser, nous adapter, comprendre le besoin de changement, mais l'on ne doit pas changer les principes de base. Ces principes s'appuient sur des fondements et ces fondements s'appuient sur la Parole de Dieu, et sont bons pour tout temps, tout endroit et toute génération.

D'ailleurs, ironiquement, ces ministres du changement sont généralement les moins flexibles et sont ceux qui comprennent le moins le besoin de s'adapter. Ils veulent la flexibilité des autres. Une flexibilité dont ils ne sont pas capables parce qu'ils ne l'ont pas apprise. Et là, encore une fois, c'est en partie la faute de ma génération qui a manqué à ce niveau. Donc, encore une fois, travaillons ensemble, jeunes et vieux, et appuyons-nous ensemble sur la bonne fondation, qui est la Parole de Dieu. Cherchons ensemble à la connaître.

CONCLUSION

Il est bien certain qu'aucun ministère n'avouera être dans l'une ou l'autre de ces catégories. Nul besoin de le leur demander, car il est assez évident de reconnaître où ils se trouvent.

Finalement, quel programme choisir ? Je ne voudrais pas manipuler votre choix et je retiendrai donc ma recommandation de ministère, mais voici les éléments que je vous encourage à chercher chez un ministère qui pourra vous aider :

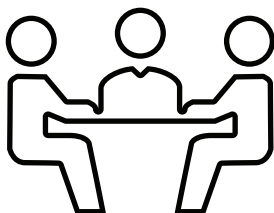
- L'importance doit être donnée à l'église locale. Durant les dernières années, un retour se fait sur le ministère de service à l'église locale.
- La priorité doit être donnée à l'évangélisation et la formation de disciple.
- Le sérieux dans l'enseignement de la saine doctrine.
- Une passion, qui ne s'éteindra pas, pour la jeunesse adolescente.
- Humilité du leadership. Les personnes sont plus importantes que les choses.

Maintenant que nous avons choisi le programme, regardons le déroulement d'une réunion de la jeunesse. Certains programmes vous proposeront une réunion, et si vous avez choisi un programme, il est préférable de suivre leur plan de réunion. Mais si aucun déroulement de réunion ne vous est suggéré voici les éléments importants à considérer.

CHAPITRE

06

Le déroulement d'une réunion



CHAPITRE SIX

Puisque ce livre a pour but de parler des principes de base du ministère de la Jeunesse, il apparaît évident de devoir toucher le déroulement type d'une réunion. Bien sûr, il peut y avoir plusieurs choix quant au déroulement de la réunion, selon vos besoins et votre contexte. Des moments ou des situations si variées peuvent se présenter à vous demandant une réorganisation de la réunion. Parfois, nous avons le temps de nous adapter à des changements nécessaires et d'autres fois nous devons improviser très rapidement. Par contre, il y a des principes simples, mais importants à comprendre, quant au déroulement d'une réunion et si nous les comprenons, nous pourrons nous adapter facilement sans nuire à l'objectif ultime que nous voulons atteindre.

Nous devons donc comprendre que les principes et les structures ne sont pas là pour nous limiter, comme certains le pensent, mais pour nous libérer. L'obéissance à Ses commandements nous libère plutôt que nous limiter.

Révisons donc les principes sous-jacents au déroulement type d'une réunion!

DÉROULEMENT-TYPE

- Brise-glace (5-10 minutes) – adapté aux besoins
- Partages et prière (15-20 minutes)
- Musique et chants (5-10 minutes)
- Étude biblique (20-30 minutes)
- Petits groupes (20-30 minutes)
- Jeux/activités (30 ou + minutes) - facultatif
- Rafratchissements (10-20 minutes)

Une réunion pourra donc durer entre 1 h 15 et 2 h, sans compter la période de jeux/activités qui peut être très variée.

BRISE-GLACE

En arrivant dans une réunion, chacun apporte ses limites au niveau de la communication. Particulièrement les jeunes qui sont dans une période de transition entre l'enfant et l'adulte.

Si vous vous en souvenez, vous qui êtes plus vieux, c'est une période où ce qui sort de ma bouche n'est pas toujours exactement ce que je voulais exprimer. Je serai donc perçu différemment de ce que je désirerais et je serai jugé par tout ce que je dis et fait. On pourrait penser que chacun a compassion de ces jeunes qui passent une période de formation, transition et adaptation. Malheureusement, il y a souvent peu de pitié dans le monde des jeunes, et dans ce monde cruel, plusieurs trouveront comme solution de se taire pour ne pas « gaffer ».

Le brise-glace sera donc un moyen de faire sentir au jeune que nous sommes ici, ensemble, pour laisser tomber nos barrières et s'amuser librement et sans contraintes et jugement... ou plutôt sans trop de contraintes! Il n'est en fait qu'une courte et simple période d'amusement pour aider la suite de la réunion, pas pour donner le ton à la réunion. Il a pour but de rendre l'atmosphère plus favorable à la discussion et aux échanges.

Mais attention! Le leader jeunesse devra aussi veiller à ne pas trop pousser les limites en voulant être trop « cool ». Je dis cela, car j'ai vu des brise-glaces mal dirigés où les animateurs avaient perdu le contrôle.

D'un autre côté cela pourrait s'avérer inutile, si l'atmosphère est déjà ouverte à la communication, et nous devons aussi être sensibles à cela. S'il n'a pas d'utilité ou de sens et que nous le forçons, cela peut avoir le résultat inverse, de bloquer les communications, car il force inutilement et inadéquatement les relations. Donc attention de bien utiliser et contrôler cette période.

Voici donc les principes du brise-glace et vous l'adapterez bien sûr à votre contexte. En organisant des réunions jeunesse en Afrique, je me suis vite rendu compte qu'en Afrique on ne brise pas la « glace »! On fait plutôt un « réchauffement ». C'est plus adapté à la température!

PARTAGES ET PRIÈRES

Après avoir brisé la glace et créé une atmosphère de confiance, il sera temps de commencer à partager ce qui pèse sur nos cœurs. Cette partie peut être une partie vitale de la réunion. Si elle est bien faite, elle ouvrira une porte chez le jeune pour l'écoute sincère de la Parole de Dieu et l'enseignement, ainsi que les conseils qu'il pourra recevoir. Si elle est mal faite, elle pourra fermer la porte de l'écoute, mais aussi celle de la confiance.

Cette période a toujours été, pour moi, le moment où je n'acceptais **aucun** écart de respect. Je prends au sérieux et je travaille très fort, comme leader, pour gagner la confiance des jeunes et je ne dois pas laisser **rien ni personne** nuire à cette période vitale qu'est le temps de partages et prières.

Il est aussi important de laisser de la place à chacun pour s'exprimer et ne pas permettre à un ou quelques-uns en particulier, de contrôler tout le temps de partage et prière. D'ailleurs, nous avons tous expérimenté ces réunions où une personne partageait ou priait en monopolisant toute la période de réunion. Nous sommes souvent mal à l'aise d'interrompre ces personnes, mais nous ne les aidons pas en les laissant continuer sur cette voie. Cela exaspère les autres et les empêche de s'exprimer, en plus de faire ressortir le manque de sensibilité de ces personnes qui monopolisent le temps. Ceci est une forme d'orgueil où tout tourne autour de leur propre personne.

Au contraire, nous voulons que chacun puisse s'exprimer, individuellement et en groupe, mais en les encourageant à diriger leurs pensées vers la personne qui doit être le centre de leurs vies, Jésus-Christ.

Donc, après avoir partagé ce qui pèse sur le cœur de chacun, prenons l'occasion pour présenter ces besoins à Dieu, dans la prière.

Pour comprendre l'utilité de cette période, il faut comprendre que mon esprit est préoccupé par tout ce qui se passe dans ma vie. Lorsque j'exprime ces préoccupations et les remets à Dieu, je peux ensuite l'écouter, à travers l'enseignement de sa Parole.

MUSIQUE ET CHANTS

La musique et le chant ont cette capacité de préparer les cœurs, de les rendre plus à l'écoute. Une période de musique et de chant bien faite pourra me préparer à l'écoute de cette parole si précieuse qui viendra de Dieu. Pour que le message parle au cœur, plutôt que simplement et uniquement à l'intelligence, j'ai besoin d'avoir un cœur ouvert à cet enseignement. C'est ce à quoi doit servir la musique et les chants.

Ceci veut dire que si nous comprenons bien la raison de cette période, nous veillerons à ce qu'elle accomplisse ces buts. La musique et les chants ne seront donc pas :

- Le centre d'intérêt de la réunion. La Parole de Dieu l'est!
- Un moyen pour certains de démontrer leurs talents. Oui, les talents viennent de Dieu et doivent être acceptés, mais Lui doit en être le centre et à Lui revienne la louange et l'émerveillement, pas à l'homme.
- Un moment obligatoire, plus souffrant qu'autre chose, par lequel nous devons passer! Si une mauvaise musique ou des voix discordantes viennent nuire à l'écoute (sans tomber dans l'autre extrême de rechercher la perfection), il serait même préférable de passer cette période ou d'apporter un enregistrement édifiant.
- Une occasion de chute pour certains parce que, le type d'instruments, le style de la musique, ou la force et l'intensité de la musique les empêchent de louer Dieu.

Il est important de comprendre et réaliser que la musique a cette capacité d'ouvrir les cœurs, mais aussi de créer une division entre les frères, par l'aspect si personnel de l'expression musicale. Ce n'est pas un problème pour moi, car j'aime presque tous les styles de musique et je n'ai pas la capacité de discerner ce qui sonne faux. Je dois souvent me tourner vers mon épouse pour savoir si une personne chante bien ou non. À mon oreille, c'est tout beau! Par contre, je dois respecter les autres (Galates 5.13-14; 1 Corinthiens 8.9), la parole de Dieu me l'impose et pour cela je serai prudent sur l'expression musicale durant cette période. Oui, l'art s'exprime par le cœur, mais le cœur ne doit pas être laissé libre d'éteindre le discernement.

ENSEIGNEMENT

Nous passons ici à l'enseignement de la Parole de Dieu. Cet enseignement peut se faire en grand groupe, car, s'il est bien fait, il pourra rejoindre simultanément, tous ceux qui écoutent.

L'enseignement doit être simple, clair et facilement applicable à la vie de chacun. Les illustrations doivent être culturellement adaptées et contextuelles pour aider ceux qui écoutent à comprendre la vérité qui est enseignée. Jésus utilisait toutes sortes d'illustrations, paraboles et autres mises en situation, pour faire comprendre la vérité. Nous devons faire ainsi. Ce n'est pas parce que Jésus a utilisé une illustration pour rejoindre son auditoire que nous devons absolument utiliser la même illustration. L'enseignement de Jésus est parfait et nous y apprenons la vérité qu'il voulait enseigner, mais nous apprenons aussi comment enseigner et non simplement copier ou répéter son enseignement.

L'enseignement Biblique, consiste à transmettre une vérité inchangeable, à des gens qui sont en constant changement, et un auditoire qui change tout le temps. Celui qui enseigne porte la responsabilité de bien connaître le contenu de son enseignement, mais aussi son auditoire, afin de bien apporter le premier au second. Je suis frappé de l'importance que donnent des théologiens et étudiants de la Bible, à l'étude du contexte autour des écritures, mais du si peu d'importance que ces mêmes personnes à connaître le contexte de ceux qui écoutent. D'ailleurs, tout cela pourrait et devrait faire le sujet d'une étude détaillée, mais nous n'avons pas le temps de le faire ici. Contentons-nous de comprendre l'importance de bien transmettre le message et la vérité Biblique à nos jeunes.

Une autre erreur à laquelle on doit faire attention est l'objectif à atteindre. L'enseignement n'est pas une occasion d'exprimer ma connaissance, mais d'aider celui qui écoute à comprendre et mettre en pratique la vérité qu'il reçoit (Jacques 1.22-25). Un objectif est suffisant pour un message. Trop d'objectifs et trop de contenu amèneront l'auditeur à « décrocher » et ne rien appliquer, car confus par trop d'éléments à comprendre. Un bon enseignement de 20-30 minutes devrait être pleinement suffisant pour expliquer et faire comprendre « une » vérité.

PETIT GROUPE

Ensuite, nous diviserons le grand groupe de jeunes en petits groupes, afin de passer à un moment plus personnel et profond dans les discussions. Ici nous pourrions nous retrouver en groupes d'âge particuliers ou en groupes d'intérêts particuliers, par exemple garçons et filles.

Il sera aussi préférable d'avoir un couple de leaders assigné à chaque groupe, au moins pour l'année, mais si possible à plus long terme. Ce couple pourrait suivre le groupe à mesure de leur progression d'année en année. Il pourrait aussi être attiré à un groupe d'âge particulier, qui les rendrait experts de ce niveau. Pourquoi un couple? Ils peuvent ainsi répondre spécifiquement aux questions, problèmes et besoins, des garçons pour l'homme, et filles pour la femme.

Il est bien évident qu'un couple marié serait préférable, car il offrirait l'avantage d'unir ce couple dans leur ministère et, inversement, d'éviter des problèmes possibles de relations intenses entre deux membres de couples différents. Ne plaçons pas nos leaders dans des situations où l'ennemi pourrait attaquer leur intégrité, ou nuire à l'efficacité du counseling auprès des jeunes.

Cette période est une des plus importantes de la réunion jeunesse, car c'est là que chacun peut exprimer sa compréhension du message et comment Dieu a parlé à son cœur. Généralement, les petits groupes seront divisés par groupes d'âge (12-13, 14-15, 16+), ce qui permettra :

- À chacun de s'exprimer librement sur ce qu'il vit dans son groupe d'âge, sans le jugement d'un autre groupe qui vit des choses différentes.
- D'apporter et discuter sur des besoins qui sont spécifiques à son groupe d'âge.

La personne qui présente l'enseignement à tout le groupe sera encouragée à donner une copie de son enseignement aux leaders de petits groupes, pour que ceux-ci puissent préparer des questions adéquates pour les petits groupes.

JEUX/ACTIVITÉ

Voici une période qui peut être facultative, mais qui pourrait aussi être la première raison de la participation des jeunes au groupe jeunesse. Ne nous leurrions pas en pensant qu'ils sont tous attirés par l'aspect spirituel de la réunion... même pour nos jeunes qui viennent de familles chrétiennes!

Souvent, ce sera aussi le point d'intérêt qui facilitera les invitations d'amis non-croyants, par les jeunes du groupe.

En d'autres mots, cette période n'est pas obligatoire, mais fortement suggérée. Personnellement, cette période était toujours incluse dans la réunion, mais je n'en faisais pas la publicité, à part lors d'activités majeures qui impliquaient un coût. Lorsque les jeunes me demandaient ce que serait l'activité sociale de la prochaine réunion de jeunes, je leur répondais : « Viens et tu verras! La seule chose que je peux t'assurer est que nous étudierons la Parole de Dieu. Pour le reste... ce sera une surprise. » Je ne voulais pas que l'activité devienne leur unique centre d'intérêt.

Par jeux/activité, je ne veux pas dire que cela doit être particulièrement organisé et coûteux. Parfois, le plus simple est le plus amusant et le plus accessible, sans nous amener à l'épuisement. Mais bien sûr, vous aurez besoin d'un peu d'imagination pour cela.

RAFRAICHISSEMENTS

Nous approchons de la fin de la réunion. Nous avons eu beaucoup de plaisir, nous avons bougé et maintenant, comme tout jeune adolescent, ils ont faim. Ils ont toujours faim. Je pense qu'« adolescent » vient d'un mot grec qui veut dire estomac sur deux pattes!

Ici, bien sûr, la culture et votre contexte, surtout budgétaire, auront beaucoup à jouer dans vos choix. Pour nous, au Québec, l'accent n'était pas mis sur la qualité, mais la quantité. Je connaissais un leader de jeunes qui donnait le choix à ses jeunes entre : 1- Carottes, céleris et autres légumes, fromage et jus. OU 2- Chips et sodas. Mais ce leader était bien rusé et il y avait beaucoup du numéro 1 et peu du numéro 2! Donc le numéro 1 emportait la palme !

Je vous laisse ici donner libre cours à votre imagination selon votre budget bien sûr. Parfois, il est aussi possible d'impliquer les parents des jeunes, à tour de rôle. Dans ce cas, inutile de vous dire que certains parents seront plus populaires que d'autres!

ÉVALUATION DE LA RÉUNION

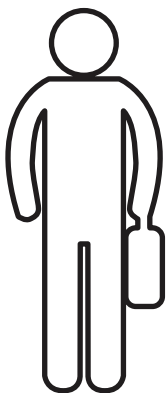
N'oubliez pas de faire une évaluation régulière des éléments importants de la réunion. Je vous présente un tableau ici et j'y ai ajouté des éléments qui pourraient être intéressants d'évaluer. Vous pouvez premièrement faire une évaluation sur une échelle de 5, 1 étant « à améliorer » et 5 « selon toutes attentes ». Vous pouvez ensuite laisser des commentaires qui aideront à apporter des modifications, ou des suggestions intéressantes.

Questionnaire d'évaluation de votre ministère auprès des jeunes					
ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	ÉVALUATION				
Brise-glace	1	2	3	4	5
Partages/prières	1	2	3	4	5
Musique et chants	1	2	3	4	5
Étude biblique	1	2	3	4	5
Petits groupes	1	2	3	4	5
Jeux/activités	1	2	3	4	5
Rafraichissements	1	2	3	4	5
Décoration	1	2	3	4	5
Participation générale	1	2	3	4	5
Présence de visiteurs	1	2	3	4	5
Participation des jeunes aux petits groupes	1	2	3	4	5
Participation des jeunes au culte personnel	1	2	3	4	5
Participation des jeunes au service	1	2	3	4	5
Réunions sociales mensuelles/ralliements	1	2	3	4	5
Participation des animateurs aux formations	1	2	3	4	5
Participation des animateurs aux petits groupes	1	2	3	4	5
Réunions de planification des animateurs	1	2	3	4	5
Communication avec le pasteur/les anciens	1	2	3	4	5
Ministère d'évangélisation	1	2	3	4	5
Ministère de formation de disciple	1	2	3	4	5
Engagement des jeunes dans l'église	1	2	3	4	5
	1	2	3	4	5
	1	2	3	4	5
	1	2	3	4	5
COMMENTAIRES					

CHAPITRE

07

Les ouvriers



CHAPITRE SEPT

Maintenant, qui sont ces serviteurs que Dieu utilisera pour accomplir son plan ou le plan qu'il a mis à cœur aux hommes ? Plusieurs différents noms sont donnés aux ouvriers qui œuvrent pour la jeunesse. Pasteur jeunesse, responsable de la jeunesse, leader jeunesse, etc. Peu importe le titre, il sera bien plus important de comprendre, ce que la Bible demande de ces serviteurs. Voici donc un résumé des principes qui entourent ce ministère.

QUI SERONT LES LEADERS DU GROUPE DE JEUNES?

Qu'est-ce que le leadership? Les définitions des dictionnaires ou encyclopédies nous parlent d'une position dominante, de chef, porte-parole, quelqu'un qui est en tête. Il comporte certainement des qualités, reliées à « être », et des habiletés, reliées au « faire ». Maintenant, que nous dit la Bible sur les leaders?

« Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ? » Luc 22.24

Autrement dit, les disciples demandent à Jésus : « Jésus, qui d'entre nous sera le leader ? »

« Jésus leur dit : Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. » Luc 22.25-27

Dans l'Ancien Testament, l'Éternel nous parle des bergers qui dirigent le troupeau :

« Je vous donnerai des bergers à ma convenance, ils vous dirigeront avec du savoir-faire et du discernement. » Jé.3.15

« Malheur à ces bergers qui perdent et dispersent les brebis de mon pâturage... Vous avez dispersé mon troupeau de brebis. Vous les avez chassées, vous n'avez pas veillé sur elles ! Eh bien, moi, je vous punirai à cause de vos agissements mauvais... » Jé.23.1-2

« Voici ce que déclare le Seigneur, l'Éternel : Malheur aux bergers d'Israël qui ne s'occupent que d'eux-mêmes. N'est-ce pas le troupeau que les bergers doivent faire paître ? » Éz.34.2

Nous pouvons résumer ainsi les avertissements que Dieu nous donne sur ces « leaders » :

- Il les donnera selon sa convenance.
- Il leur donnera le savoir-faire et le discernement.
- Malheur à ceux qui perdent et dispersent (l'inverse de trouvent et unissent).
- Malheur à ceux qui cherchent à répondre à leur propre besoin.

Seras-tu le leader qu'il donnera ? Est-il donné à tous d'être leaders? Comment le savoir ? Voici quelques questions à se poser pour découvrir la source de ton leadership :

EST-CE QUE LES AUTRES TE LE DEMANDENT? (LA VOLONTÉ DES AUTRES)

Il est clair que les hommes veulent des leaders. Dans l'Ancient Testament, le peuple demandait un roi en Saül, que Dieu reconnaît comme un rejet de Lui-même comme leur Roi (1 Samuel 8.6-8). Moïse est aussi un leader sur qui le peuple place une pression énorme, qui décourage pourtant l'homme le plus patient de son temps. (Exode 18, Nombre 11, Nombre 12.3)

Paul reproche aux croyants d'accepter le joug de leaders qui les oppriment, alors qu'ils rejettent Paul qui lui les protège.

« Si quelqu'un vous asservit, si quelqu'un vous dévore, si quelqu'un s'empare de vous, si quelqu'un est arrogant, si quelqu'un vous frappe au visage, vous le supportez. » 2 Co11.20

EST-CE QUE TU VEUX L'ÊTRE? (MA VOLONTÉ)

Notre propre volonté peut nous jouer des tours. Est-ce que je cherche à nourrir mon orgueil plutôt que de servir celui qui me connaît mieux que moi-même, incluant mes forces, faiblesses et limites?

Attention, la volonté des autres et ma volonté sont les deux meilleurs moyens de subir un échec dans le ministère. Le résultat en sera d'être écrasé, comme dans un burnout, ou d'adopter une attitude de dictateur, qui écrase les autres.

EST-CE QUE DIEU TE LE DEMANDE? (LA VOLONTÉ DE DIEU)

Cherchons en effet une direction selon Sa convenance et Sa volonté, non celle des hommes, moi y compris.

« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. » Jean 1.12-13

N'oublions pas que si Dieu nous a prédestinés au salut, il nous a aussi prédestinés à son service.

« En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ. » Ep 1.11-12

Et il nous donnera le savoir-faire et le discernement, comme nous l'avons lu en Jérémie 3.15. Mais attention de ne pas perdre et disperser (Jérémie 23.1-2). Il est intéressant de noter que l'inverse consiste à sauver et unir. Ceci est exactement ce qui nous est demandé par le Seigneur lui-même.

« Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Matthieu 4.19

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Matthieu 28.19-20

Pêcheur d'homme et qui fait des disciples, voici ce que nous sommes appelés à être.*

*Spader, Dann, 4 Chair Discipling, 1 édition, Chicago, MOODY PUBLISHERS, 2014, 160 p.

Et soyons aussi prudents de ne pas devenir des ouvriers qui cherchent à répondre à leurs propres besoins. Je dois régulièrement me demander pourquoi je suis dans le ministère et pourquoi je sers. Est-ce pour satisfaire mes besoins, pour nourrir mes convoitises, que je cache derrière une image de bonne œuvre ?

« Ce sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment bonne chair, se repaissant eux-mêmes. » Jude 1.12a

Il faut prier pour ces ouvriers qui servent, mais qui sont aussi souvent élevés par les hommes. C'est un grand sujet de tentation et de chute parmi ceux qui sont « ouvrier pour Dieu ». Suis-je dans le ministère parce que je le veux ou parce que Dieu le veut ? Suis-je dans le ministère pour Le servir ou me servir ? Suis-je dans le ministère parce que je crains de ne pouvoir faire autre chose, ou de perdre mon statut ? Suis-je dans le ministère pour être un modèle par mes actions, protéger au prix de ma vie et pour unir les disciples du Seigneur ?

Pour aller plus loin dans notre analyse du leadership, cherchons à comprendre quel type de leader nous devons trouver pour servir l'église.

Voici les titres des leaders que Dieu donne à l'église :

- **Ancien** – « Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. » 1 Tim 5.17
- **Évêques** – « Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit... » 1 Tim 3.1-2
- **Pasteur et enseignants** – « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, » Ep 4.11-12

DONC, PUIS-JE ÊTRE APPELÉ « LEADER » ?

Jésus nous dit : « Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ. » Mt 23.10 Ce mot (grec – Hegéomai) est celui qui est employé pour leader, ou celui qui dirige. Il est aussi traduit en : mener, conduire, aller devant, être un chef, diriger, commander, avoir de l'autorité sur, prince, pouvoir royal, gouverneur, chef, ancien ou responsable d'églises, responsable, meneurs, celui qui porte la parole. Donc lorsque Jésus nous dit de ne pas nous faire appeler « Hegéomai » veut-il dire que nous ne devons être aucun de ces leaders? Suite à ce que je vous ai présenté dans les dernières lignes, j'ai la conviction qu'Il parle de l'attitude de vouloir la première place. Il nous appelle à prendre son exemple, lui qui est le premier et qui s'est fait serviteur de tous.

Personnellement, je peux accepter que dans notre génération et notre culture, nous utilisions le terme de leader, spécialement au Québec. Par contre, il ne devrait n'être le titre que de ceux qui seront : Modèle (sont un exemple par leurs actions, comme Paul), Protecteur (donne leur vie et protègent par leur vie) et Berger/pasteur (forment et unissent les disciples de Christ).

CARACTÉRISTIQUES DU LEADER DE LA JEUNESSE

Maintenant, quelles sont les caractéristiques qui devront se retrouver chez des leaders des jeunes :

UN CŒUR POUR LES JEUNES : Fardeaux, intérêt, établir le lien avec les jeunes (jeunes dans sa pensée), fardeau pour atteindre les jeunes avec l'évangile.

Je devrais ajouter que l'âge n'a pas d'influence sur le fait d'avoir ou non, un fardeau pour les jeunes. D'ailleurs, la majorité de ceux que j'ai vu servir dans ce ministère, avec le plus de passion, étaient des personnes plus âgées.

C'est une erreur de croire que le leader jeunesse doit être jeune. Plusieurs pensent en effet qu'un jeune aura une meilleure connaissance de la jeunesse, puisqu'il en est sorti depuis peu. C'est parfois même un obstacle d'être trop près en âge des jeunes que nous servons, car ces jeunes adultes qui viennent tout juste de sortir de la jeunesse ne sont pas assez éloignés des jeunes pour avoir une juste perspective. La proximité, face à la nouvelle génération, leur fera penser qu'ils la connaissent bien alors qu'ils sont déjà devenus des « vieux ». Nous vivons dans un monde où tout est accéléré, et où les générations changent très rapidement. Donc cette assurance des jeunes adultes devient un obstacle plutôt qu'un atout.

Comme n'importe quel missionnaire qui œuvre dans une culture particulière, nous devons apprendre à mieux connaître cette culture (les jeunes) où nous servons. Il pourra donc être intéressant de s'associer à ces jeunes adultes qui ont la connaissance de la culture. Et si nous travaillons ensemble, jeunes et vieux, nous pourrons en effet échanger connaissances et expériences.

Donc, encore une fois la clé est le cœur pour les jeunes, qui les poussera à bien les connaître afin de mieux les rejoindre. J'ai parlé plus longuement de ce point, car je le considère comme le plus important et essentiel.

QUELQU'UN EN CROISSANCE ET ENSEIGNABLE : Un disciple qui a le désir d'apprendre, flexible et mature.

Quelqu'un qui désire grandir lui-même dans la connaissance de Jésus-Christ. On parle ici d'une personne qui a atteint la maturité de savoir qu'il peut toujours apprendre. Pas quelqu'un qui a l'orgueil de la connaissance, mais qui a l'humilité de reconnaître ses faiblesses et ses forces, afin de pouvoir les mettre au service du Seigneur et des autres.

UN CŒUR DE SERVITEUR : Un leader doit servir ! Pas celui qui n'est là que pour être servi et écouté, mais qui est prêt à écouter les autres pour mieux les servir.

Vous me direz que c'est évident, mais j'ai souvent observé des gens qui voulaient un poste de responsabilité pour être écoutés. Je me souviens d'un jeune adulte à qui je demandais de nous aider dans le ministère auprès des jeunes. Il m'a répondu que cela l'intéressait beaucoup, mais qu'il n'avait pas vraiment le temps. Il ne serait donc intéressé qu'à enseigner, car il avait beaucoup à dire aux jeunes. Je n'ai pas pu, et voulu, lui garantir cette « position d'enseignant » et il ne s'est pas impliqué avec les jeunes. Et quelques années encore plus tard, il quittait entièrement la foi. Bien sûr, peu avoueront ces désirs orgueilleux comme ce jeune homme l'a fait, mais nous devons discerner ces loups qui ne cherchent qu'à se nourrir des brebis plutôt que donner leur vie pour elle. Ça, c'est ce que Jésus a fait et c'est l'exemple qu'il nous a donné comme serviteur. (Jean 13.12-14 ; Marc 10.42-45 ; Luc 22.25-27)

ACCEPTER D'ÊTRE REDEVABLE : envers les autres, envers l'église, envers les jeunes, les parents.

La redevabilité n'est pas simplement de faire rapport de mes activités à quelqu'un. C'est plutôt sentir la responsabilité de rendre compte de ce que je dis et fais. Et il sera très important qu'un responsable de la jeunesse ait ce genre d'attitude, car, comme nous le verrons au chapitre suivant, le responsable jeunesse est sous l'autorité de beaucoup de gens. Il doit donc comprendre et aspirer à être redevable envers tous ces groupes qui ont l'autorité sur lui. Et bien sûr, parce qu'il est redevable à Dieu de tout, il cherchera les personnes à qui il pourra se confier, qui verront à sa croissance et à qui il sera soumis.

VALORISER LE TRAVAIL D'ÉQUIPE : désirer travailler avec les autres pour voir la tâche accomplie.

Comment accomplir une tâche seule ? Dieu a distribué entre nous les dons, talents, qualités et défauts, tempérament, etc. pour que nous puissions travailler ensemble. C'est ensemble que nous pouvons accomplir la tâche qu'Il nous a donnée. Si donc je ne peux travailler en équipe, je ne peux être au service du Seigneur ! C'est aussi simple que cela. Les « hommes orchestres » n'existent pas dans la vie chrétienne. Même Paul, qui avait beaucoup de capacités et de dons, avoue qu'il a besoin des autres. Malheureusement nous voyons quelques-uns de ces hommes dans le monde chrétien. Le genre de personne qui, si Jésus venait à eux en chair pour les aider, lui dirait de s'asseoir dans un coin et de les regarder faire ! Je suis ironique ? Un peu, mais pas tellement, car vous connaissez sûrement ce genre de personne. Que de telles personnes ne fassent pas partie de votre équipe de responsable de la jeunesse. Mais de toute façon, ils n'en feront pas partie, car ils n'ont pas besoin d'équipe !

ENGAGEMENT : selon le temps qu'il faut pour arriver à un ministère de la jeunesse efficace.

Pas des gens qui comptent le temps et l'énergie qu'ils mettent à accomplir la tâche, mais qui sont prêts à tout donner pour le ministère qui leur est donné de Dieu.

COMMENT VOIT-ON LE LEADER JEUNESSE? SON TÉMOIGNAGE.

DESCRIPTION DU LEADER DE LA JEUNESSE ? CE LEADER,
QUI EST-IL ?

- Un « équipeur » des jeunes dans leur vie spirituelle
- Un agent de transformation
- Un expert des tendances dans le monde, et des médias sociaux
- La référence sur la jeunesse dans l'église
- Une ressource pour les jeunes, les adultes, les parents et les anciens
- Un grand frère/grande sœur
- Un outil dans les mains de Dieu
- Un serviteur des autres
- Un acteur crédible et influent dans la vie des jeunes
- Un animateur de discussion
- Un exemple de service, d'humilité, d'imperfection et de discipline
- Soudeur de liens
- Etc.

Et tout cela est ce que l'on s'attend à trouver chez un leader Jeunesse. Mais comment sera-t-il l'exemple dont les jeunes ont besoin, ce modèle que toutes les églises recherchent. Il devra premièrement veiller sur son témoignage.

« Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. » Éphésiens 5:15-17

SON TÉMOIGNAGE — UNE DISCIPLINE PERSONNELLE

Je propose ici quelques éléments de discipline qui furent clés dans ma vie. Mon témoignage ne peut passer que par une discipline personnelle qui est en réalité le plan de ma vie. Dans le présent livre, nous avons parlé de passion, rêve, contexte, plan et programme pour le ministère de la jeunesse. Mais ces mêmes éléments doivent se retrouver dans votre vie.

Laissez-moi vous raconter une histoire pour illustrer comment les premiers chapitres de ce livre peuvent aussi être appliqués à notre vie, individuellement :

Mon neveu Kevin est venu vivre avec nous, alors que Michèle et moi vivions en France. Il avait une vie très compliquée, qui tournait autour de beaucoup d'années d'intimidation à l'école, de consommation de drogue et d'alcool. Il désirait d'ailleurs changer complètement son environnement en changeant de pays et espérait que cela changerait sa vie. Après un mois de vie avec nous il m'a confessé qu'il était profondément alcoolique et à quel point il était découragé de cette vie. Nous avons des discussions très profondes ensemble, mais je sentais la douleur de son âme qui était déçue de son passé (son contexte), et sans espoir face à un manque de vision, d'avenir. Car comment avoir un avenir quand ta vie se résume à un ensemble d'échecs.

J'ai donc décidé d'appliquer avec lui le même plan que vous avez dans ce livre, c'est-à-dire : passion, rêve, contexte, plan et programme. Il s'est vite rendu compte qu'il n'avait pas de passion, son cœur avait été trop blessé par le passé. Il ne pouvait rêver, il ne pouvait imaginer le bonheur un jour. Il ne comprenait pas son contexte, car il se résumait pour lui à une vie d'échecs. Et bien sûr pas de plan solide pour sa vie, sauf quelques « pensées magiques » qui s'écroulaient toujours après un échec et ne faisait que l'enliser.

Après une discussion sérieuse, il a commencé à exprimer sa passion et même rêver. Nous lui avons rappelé le bon petit garçon que nous connaissions, et il a recommencé à voir sérieusement ses forces et faiblesses. Il a ensuite établi un plan et programme de vie pour lui-même. Sa vie a changée, étant même capable de trouver une relation avec son Dieu, Jésus-Christ. Est-ce qu'il a été parfait du jour au lendemain? Est-il tombé encore? Bien sûr que oui, mais il a réussi à être essentiellement sobre pour le reste de sa vie et commencer à planifier son avenir.

Pourquoi je dis « le reste de sa vie? Kevin est venu chez nous en août 2017, était sobre à partir d'octobre 2017, a fait profession de foi en décembre 2017, a eu l'annonce d'un cancer en avril 2018 et est décédé d'une bactérie foudroyante le 8 juillet 2018. Mais sa foi est restée ferme malgré l'épreuve de la fin de sa vie et ses rêves de vie fervente.

Pourquoi vous ais-je raconté l'histoire de Kevin, qui est sûrement très loin de votre vie? Premièrement, comme vous l'avez lu dans la dédicace, ce livre est dédié à Kevin et je crois personnellement qu'il est important de rendre témoignage de ce que Dieu a fait. Ne pas simplement lui demander de nous aider, mais reconnaître son action dans nos vies. La fin de la vie de Kevin est un témoignage à l'amour de Dieu.

Deuxièmement, pour te rappeler que ta simple vie a besoin de ces principes, avant même de pouvoir les appliquer à un ministère. Tu dois faire ce projet pour ta vie, car Dieu a un plan pour ta vie aussi! J'espère que ta vie fait partie de ces passions que tu as et qui te portent à rêver. Et pour y arriver, il faudra connaître ton contexte (tu le connais très bien, c'est ta vie). Mais peut-être que tes rêves ont été détruits depuis ton enfance, depuis ce petit enfant qui avait des rêves.

Par la suite, tu pourras aider les autres à grandir et rêver pour la gloire de Dieu. Ensuite, tu pourras faire de ces jeunes des disciples. N'oublions pas que la formation de disciples est d'aider les autres à être ce que nous sommes déjà. Je ne peux montrer aux autres à être ce que je ne suis pas.

Je vous proposerai en annexe¹ un exemple « très personnel » de discipline personnelle. Un plan d'action, un programme pour ma vie. Modifie-le, adapte-le, réécris-le, mais, par-dessus tout, travaille sur ton plan de vie.

QUEL EST MON TÉMOIGNAGE ?

J'inclus en annexe 2 un rapport de témoignage écrit. Il est très intéressant que les jeunes de votre groupe puissent remplir un tel rapport, mais peux-tu le remplir toi-même en tant que responsable des jeunes ? Quel est ton témoignage ? Quel témoignage donnes-tu à ceux qui demandent compte de la foi qui t'habite ?

LA PRÉPARATION DU LEADER JEUNESSE.

Es-tu prêt à être leader ? Comment y parvenir ? Que dois-je faire pour apprendre à être le leader que Dieu veut que je sois ? Des centaines, sinon des milliers de livres ont été écrits sur le sujet du leadership. Chacun a ses conseils et ses recommandations. Voici les miennes, car je ne peux vous proposer que ce que mon expérience m'a montré. Je vous propose de travailler sur trois qualités reliées à l'être (Humilité, Patience, Pardon) et trois habiletés liées au faire (Vision, Planification, Communication)

Qualité 1 – Humilité

- Accepte et fais le mieux que tu peux avec ce qu'il te donnera. C'est le maître qui te donne les talents selon son choix - Mt 25.14-30
- Aie l'attitude de Jean-Baptiste. Il n'y a pas eu de plus grand homme, né de femme, selon Jésus ! (Matthieu 11.11)

Qualité 2 – Patience

- C'est le produit d'une vie... Elle ne se développe pas en un simple cours !
- Aie l'attitude de Moïse qui, en son temps, était le plus patient sur la surface de la Terre ! (Nombre 12.3)

Qualité 3 – Pardon

- Développer son leadership nécessite de s'exposer à diverses situations, où il y aura des épreuves et des blessures.
- Tu devras apprendre à demander pardon et pardonner. Ceci est un des principaux sujets d'échec dans le ministère.

Habileté 1 – Vision

- Avoir une passion
- Apprendre à rêver
- Transmettre une vision
- « Garder le cap »

Habileté 2 – Planification

- Planifier avec les autres
- Chacun à sa place dans le plan de Dieu
- Trouver ma place

Habileté 3 – Communication

- Bien communiquer
- Communiquer rapidement
- Donner une priorité à la communication (Priorité - Encouragement et Reproduction)

Pour terminer, aucun ne doit être le leader qui cherche à être le premier, mais tous doivent être les leaders qui donnent leur vie. Et dans ce sens, tous les croyants ont un certain degré responsabilité envers le leadership (dans le sens de protecteur, modèle et prêt à donner sa vie). Et nous avons pour exemple une maman. N'est-elle pas un leader lorsqu'elle : est un modèle, protège, enseigne, prend soins?

LE LEADER ET SA FAMILLE

Je profite ici de la porte que j'ai ouverte, en donnant l'exemple d'une maman, pour parler de ta famille. Ton premier ministère, en tant qu'ouvrier est ta famille. Il n'est pas vrai que tu doives sacrifier ta famille sur le bûcher du ministère. Ce serait mal interpréter les écritures. Il est vrai que Dieu doit passer avant tout, c'est-à-dire avant mon épouse, mes enfants, mes parents, mes amis, etc. Mais Il ne me demande pas de les sacrifier, car en réalité il les aime encore plus que moi, et s'il me les a donnés, c'est pour que j'en prenne soin. Et d'ailleurs il ne faut jamais oublier que si tu perds ta famille par ce genre de négligence, tu n'as plus les critères nécessaires pour être un ouvrier, pour être dans le ministère.

« Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ? » 1 Timothée 3.4-5

Finalement, tous ceux qui ont eu la responsabilité d'une famille savent que diriger sa maison ne se fait pas avec la discipline et le fouet, mais avec l'amour au point de donner sa vie. Je te propose donc un dernier questionnaire sur ta famille.

ET TA FAMILLE ?

Aspires-tu au ministère ? Comme leader, pasteur, missionnaire ?

Attention à ta famille. Comment perçois-tu le ministère et la famille ?

J'espère que tu es convaincu de l'importance de prendre soin de ta famille. N'oublie pas : Tu perds ta famille = tu perds ton ministère. Quel sera ton engagement face à ta famille durant ces années de ministère ?

Ici, c'est personnel, mais je t'encourage à trouver les réponses à ces questions. Qu'en pensent ton conjoint, tes enfants ? Te voient-ils dans ce ministère? Pourquoi? Seront-ils prêts à te soutenir dans ce ministère?

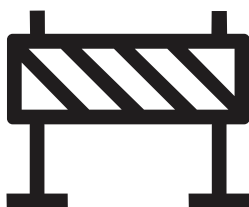
Vous avez ou non des enfants, mais tout au moins vous êtes l'enfant de quelqu'un. Vous avez donc tous des expériences familiales variées et nombreuses. Partagez les expériences difficiles que vous avez vécues ou observées et comment il est possible de les prévenir.

Cependant, bien prendre soin de sa famille ne veut pas dire négliger son ministère. Il est possible d'associer les deux pour qu'ils grandissent ensemble. Mais nous en parlerons dans un prochain document, car il y a trop à dire sur ce sujet seulement.

CHAPITRE

08

Les obstacles



CHAPITRE HUIT

Voici le dernier chapitre et peut-être le chapitre le plus important, car si je ne peux faire face aux obstacles, tout ce dont nous avons parlé précédemment sera inutile. J'aurai peut-être très bien couru, mais vais-je finir la course ?!

« Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » 2 Timothée 4.5-8

Pour être capable de finir la course il faut comprendre quelques éléments :

- Il y aura des obstacles. Jean 17.13-23
- Il y a des ennemis et ils viendront aussi de l'intérieur. 1 Jean 2.18-19
- Les obstacles ne viennent pas de Dieu, mais peuvent être permis par Dieu. Jacques 1.13-15; 1 Corinthiens 11.13-14

Il y a plusieurs domaines ou personnes qui peuvent m'empêcher de courir, plusieurs obstacles devant moi dans ce ministère de la jeunesse. Nous avons besoin de comprendre d'où viendront les obstacles. Ce n'est pas tellement compliqué de résumer la liste des sources des obstacles. Il n'y en a que trois : l'environnement, les autres et moi. Ou, tout ce qui n'est pas une personne (l'environnement), tout ce qui est une personne, sauf moi (les autres) et moi. Regardons donc ces trois éléments qui peuvent causer des obstacles :

L'ENVIRONNEMENT

Nous sommes tous soumis à cette nature déchue. Nous aurons tous des difficultés qui se présenteront durant notre ministère et nous ne pouvons les planifier. Bien sûr, que je ne pourrai contrôler mon environnement, mais je peux certainement bien planifier ma vie pour diminuer les effets possibles de l'environnement. Il y a ainsi une grande différence entre subir un cancer ou accident subi et souffrir de maladies qui sont le résultat de la gloutonnerie ou le manque de discipline à prendre soin de ce corps que Dieu m'a donné. Et il n'est pas question ici de mettre toute son énergie à conserver un corps de jeune, mais simplement suivre une hygiène de vie afin de pouvoir servir mon Seigneur aussi longtemps que possible. Je devrais parfois faire face à l'environnement. Mais nous pouvons donc éviter plusieurs des obstacles à mon ministère, relié à l'environnement, en planifiant bien mon travail.

Que je travaille comme si tout dépendait de moi et que je me confie en Dieu comme si tout dépendait de Lui. Mais je ne dois pas manquer à ma planification et mon travail sous prétexte que Dieu est en contrôle.

Je dis souvent que Dieu, OUI, fait des miracles ! Et le premier miracle qu'il a fait est de me donner un cerveau ! Il faut que je m'en serve le mieux possible pour bien planifier mon travail. Ensuite, lorsque j'aurai fait tout ce qui est possible, je pourrais me tourner vers lui pour les autres miracles qui tiennent de l'impossible. Et quand ces moments impossibles arriveront, je me placerai à genoux et je me tournerai vers lui pour la délivrance ou la capacité d'accepter les conséquences de ces difficultés.

MOI

Je peux être un des principaux obstacles de mon propre ministère. Nous avons parlé de l'environnement, et maintenant nous parlons des personnes que je peux considérer comme des obstacles. La première personne qui pourra détruire ce ministère est moi-même. Comment ? Par mon péché et mon manque d'intégrité ? L'intégrité représente la capacité de faire ce que je dis ou que mes paroles soient en accord avec mes actions. Et laissez-moi vous dire que les jeunes ont été souvent déçus par des gens qui manquent d'intégrité. La phrase suivante exprime très bien ce principe et comment les jeunes nous évalueront :

« Ce que tu fais parle tellement fort que je n'entends pas ce que tu dis ! »

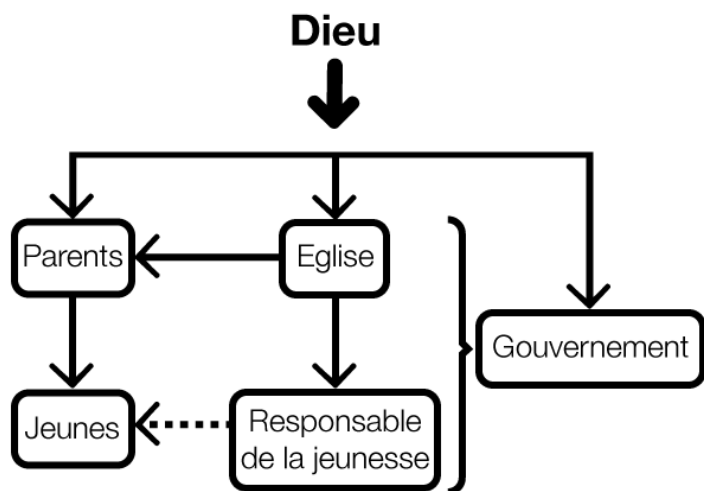
Et comment puis-je parler par mes actions quand je sais que le péché est encore dans ma vie et peut à tout moment me faire tomber ? Il n'y a pas tellement d'autres moyens humains, autres que la discipline personnelle, et dont nous avons parlé dans le précédent chapitre.

Mais attention, pas une autodiscipline (self-discipline en anglais) qui voudrait dire que je peux avoir le contrôle de ma vie. Cette façon de penser, est bien trop valorisée dans le monde chrétien et apporte une attitude de contrôle de ma vie, qui représente bien plus l'orgueil que l'humilité que doit avoir le disciple. Après tout, le disciple est sous l'autorité d'un maître et par conséquent, devra apprendre la soumission plutôt que le contrôle de soi. Mais, étant conscient qu'il est sous l'autorité du Maître, il doit démontrer la responsabilité en recherchant premièrement à avoir une vie disciplinée.

LES AUTRES

Finalement, le dernier obstacle auquel devront faire face les responsables des jeunes est « les autres ». Il devra apprendre et accepter d'être contrôlé par les autres, c'est-à-dire les autorités qui sont au-dessus lui.

Et quelles sont ces personnes qui ont autorité sur moi ? Le tableau suivant me décrit ces autorités et leurs relations.



Et voici une des grandes difficultés du ministère auprès des jeunes et là où nous allons « différencier les enfants des adultes », comme on dit chez nous ! En effet, le responsable jeunesse devra répondre de ses actions à tous, ou presque ! Je m'explique en faisant un survol de ces autorités.

LES PARENTS

Comme responsable jeunesse ma passion est ces jeunes et leur croissance. Mais, comme nous l'avons vu dans le chapitre sur le plan de Dieu, la famille est Son programme. Dieu a donné la responsabilité aux parents de ces jeunes de les élever et ils devront répondre de cette responsabilité.

Dans ce programme familial, mon rôle comme responsable de la jeunesse sera d'aider et de faciliter la tâche des parents. J'ai souvent dit que le responsable des jeunes n'est pas là pour devenir le héros de leur vie, mais pour aider les parents à retrouver leur place de héros dans la vie de leurs enfants.

Si vous n'avez pas été parents d'adolescents, laissez-moi vous donner une information. Il y a des périodes dans la vie de parents d'adolescents qui peuvent être très difficiles. L'adolescent passe une période de transition, de l'enfant dépendant à l'adulte indépendant.

Cette transition pourrait être facile, et elle l'est pour certains, mais nous devons comprendre qu'elle est accompagnée d'un ensemble de changement physique, hormonal, émotionnel et économique, pour n'en mentionner que quelques-uns. Nous nous émerveillons à la naissance d'un enfant et le changement physique qui nous fait nous éblouir de ce miracle, et cet émerveillement est juste. Mais nous oublions que l'adolescence n'est pas moins incroyable, par sa complexité dans le plan de Dieu, pour la vie d'un individu.

Bien sûr, tout adulte a vécu ce changement, avec ses défis, et peu voudrait y revenir. Je me demande, comment il se fait que nous ayons eu tant de difficultés à notre adolescence, mais nous avons si peu de compassion, comme adulte, pour ceux qui sont en train de vivre cette adolescence.

Donc, si vous aidez les parents à retrouver la relation avec leurs jeunes, si vous leur faites retrouver la place de héros qu'ils avaient au début de la vie de l'enfant, ils vous en seront toujours reconnaissants. En effet, tout parent désire être le héros de ses enfants et tout enfant désire voir ses parents comme des héros. Malheureusement, cela se gâte à l'adolescence. Bien sûr, il a pu y avoir des erreurs et les parents en sont souvent responsables, mais ils sont des parents et cela ne veut pas dire être parfait!

En résumé, je ne peux JAMAIS prendre la place des parents ou surpasser leur autorité en ce qui a trait à leurs enfants.

ATELIER SUR LES PARENTS

Mon titre de responsable de la jeunesse est une première description de ma tâche, c'est-à-dire que je suis responsable des jeunes avec qui je travaille. Cette autorité m'est donnée par les responsables de l'église et leur autorité vient de Dieu. Je veux respecter le travail des parents envers leurs enfants, mais je dois aussi prendre l'autorité nécessaire auprès des parents, pour mieux remplir mon ministère auprès des jeunes.

Discutez de cette affirmation et appuyez votre réflexion par des passages des Écritures.

Références pouvant être utilisées —

Deutéronome 6.4-9; Proverbes 1.8-9; Éphésiens 6.1-3

LES GOUVERNEMENTS

Beaucoup peut être dit sur les gouvernements, c'est-à-dire leur faiblesse, leur rébellion à Dieu, etc. Il n'en reste pas moins qu'il nous est demandé d'y être soumis. Bien sûr que parfois, mon intégrité devant Dieu ne me permettra pas d'obéir à certains gouvernements, mais alors, je désobéirai en acceptant toute la responsabilité de cette désobéissance et avec la joie de faire la volonté de Dieu. Mais jamais cette désobéissance n'implique une mauvaise attitude ou une injustice de ma part par des actions répréhensibles par la Parole de Dieu. Je ne peux pas combattre un mal par un autre mal. Voici un atelier pour une réflexion sur les autorités.

ATELIER SUR LES GOUVERNEMENTS AU-DESSUS DE NOUS

La soumission au gouvernement

Romains 13:1-8; Matthieu 22 : 21; Marc 12 : 17; Luc 20 : 25

La réaction aux autorités

Matthieu 23:1-3; Jacques 1:2; Actes 16:23-25; 1 Pierre 5:8-9

Danger de l'autorité

Matthieu 23 : 23 ; Jacques 3 : 13-18

Le gouvernement de nos jours

LES AUTORITÉS DE L'ÉGLISE

De la même façon que les parents ont la responsabilité de leurs enfants, l'église a la responsabilité des membres de l'église, et les dirigeants de cette église ont la responsabilité des brebis.

Quand vous travaillerez avec les jeunes, il arrivera des conflits ou frictions avec les parents ou autres membres de l'église. Ceux-ci sont sous la responsabilité des responsables de l'église et je ne dois jamais oublier et essayer de prendre une autorité qui n'est pas la mienne.

Finalement, si vous regardez le tableau ci-haut (deuxième page de ce chapitre), vous avez sûrement réalisé que le responsable de la jeunesse est sous l'autorité de « tous ». Être responsable de la jeunesse nécessite une compréhension de l'humilité, la soumission et l'obéissance. Il représente probablement la plus importante mise en pratique de ces trois éléments. et mise en pratique qui peut être vécu dans le ministère. Regardons donc ici ces trois points importants alors que nous nous préparons à débiter ce ministère.

Humilité — Soumission — Obéissance

Nous vivons dans un monde rebelle où toute forme d'autorité est attaquée.

Les gouvernements, incluant politiciens, ministres, députés, présidents, premier ministres, policiers, soldats, gardiens de prison, etc. Les familles où le père a une mauvaise image et même les grands-parents, qui devraient être grandement respectés, sont vus avec dédain.

En résumé, toutes les images d'autorité que Dieu nous a données, et qui devraient nous permettre de comprendre la juste autorité qu'Il est lui-même, sont sous cette attaque de l'ennemi.

Pourquoi toutes ces autorités sont-elles attaquées ? N'oublions pas que derrière ces mouvements de société, il y a un ennemi qui rôde et il veut assombrir l'image de l'autorité pour amoindrir notre confiance en l'autorité suprême, Dieu.

Prenons l'exemple d'un homme que Jésus lui-même nous présente, Jean-Baptiste :

« Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. » Matthieu 11:11

Et que dit Jean-Baptiste :

« Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. (HUMILITÉ) Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : c'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! (SOUMISSION) Jésus lui répondit : laisse

faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus. (OBÉISSANCE)” Matthieu 3:11-15

L’humilité - une question d’attitude. « Moi, je vous baptise d’eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. » Jean-Baptiste connaît sa place, car il est d’en bas et un seul vient d’en-haut, Jésus-Christ.

L’humilité mérite une étude approfondie en elle-même, mais nous pouvons ici simplement affirmer que l’humilité consiste à comprendre que nous sommes de la terre pas même digne de servir. Lui est d’en haut et est descendu sur terre afin de mourir pour nous. Il est donc, en fait, le seul qui s’est réellement humilier, en venant du ciel sur la terre.

La soumission — une question de position (place). « Mais Jean s’y opposait, en disant : c’est moi qui ai besoin d’être baptisé par toi, et tu viens à moi ! » Ici nous prenons une place plus basse volontairement.

La soumission est simplement de se « mettre sous » l’autre. Jean-Baptiste était le plus vieux, mais pouvait quand même se placer sous l’autorité de Jésus.

L’obéissance — une question d’action. « Jésus lui répondit : laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus. » Ici nous mettons en action ce dont nous avons parlé avant !!

L’obéissance, simplement d’accepter d’obéir aux ordres du maître. Quelque chose de très difficile pour l’homme. Elle représente un acte de délaissement de son orgueil, quelque chose de vital à comprendre dans le ministère.

Après avoir appris de l’attitude de Jean-Baptiste, voici ce qui fera la différence dans ma réaction face à l’autorité. Posons-nous les questions, parfois difficiles sur ce qui nous caractérise. L’humilité ou l’orgueil ?

ATELIER - L'HUMILITÉ VS L'ORGUEIL

HUMILITÉ — ORGUEIL

Lequel de ces deux mots te caractérise auprès de tes amis ou personnes qui te côtoient ?

Comment peux-tu travailler sur ton humilité ?

Un homme (une femme) soumis(e), est-ce la façon dont on parle de toi ?

Comment peux-tu avoir une attitude qui reflète la soumission à l'autorité ?

Est-ce que tu obéis aux ordres ? Peut-être ne reçois-tu pas d'ordre parce que les autorités au-dessus de toi savent que tu n'as pas la maturité pour accepter l'obéissance.

Trouve des moyens pour travailler ton obéissance avec celui qui est responsable de ta croissance spirituelle.

C'est une chose de vouloir s'humilier, se soumettre et obéir, mais c'en est une autre de régler les conflits non résolus. Est-ce que vous vivez des conflits non résolus dans l'église (anciens, pasteur, diacre, parents, etc.) ? Est-ce que vous vivez des conflits non résolus entre animateurs jeunesse ? Nous entrerons plus en détail dans un prochain livre sur les relations, sur la façon de travailler et tenter de régler ces conflits. Il est une chose de les régler, et une autre de ne pas les créer ! Donc, prenons connaissance du risque et travaillons à les éviter, car ils sont un cancer pour le ministère. Les conflits entre ouvriers, dans le ministère, sont la cause première de l'échec de celui-ci. Que Dieu nous en garde.

DIEU

Maintenant, nous n'avons pas parlé de l'autorité la plus importante sur nous, Dieu ! Je l'ai gardé pour la fin, car nous gardons généralement en mémoire la fin d'un film, d'un message, d'un livre et c'est Lui que j'aimerais que vous gardiez en mémoire. Quand tout a été fait et dit, que l'on se souvienne que ce n'est que pour Lui et par Lui que tout subsistera. Il est cette autorité au-dessus de toutes les autres et qui plus est, au-dessus de moi. Il prendra soin de moi même quand je pense que tous sont contre moi.

Il y a quelques années, j'ai passé une année de ma vie que j'appelle « mon année de destruction ». Tout s'est écroulé autour de moi. J'ai vécu le rejet de beaucoup de personnes sur qui je m'appuyais. Ceux que je considérais comme mes meilleurs amis m'ont rejetés ou abandonnés. J'ai appris que ma maison était contaminée par de la moisissure et je devais la quitter. Je considérais comme tout détruit dans ma vie, sauf celle qui est toujours restée à mes côtés, Mimi, mon épouse. J'ai pleuré, crié à Dieu. J'étais dans le « fond du baril » et prêt à prendre les pires décisions !

Je ne vous raconte pas tout cela pour me faire plaindre, mais pour vous parler de la bonté de Dieu. Cette année de destruction fut l'année la plus constructive de ma vie ! Je ne vous dirai pas que Dieu m'a entendu, car ce serait sous-entendre qu'il n'est pas toujours à mon écoute. C'est plutôt que j'ai entendu son message d'amour pour moi. Il devait me faire passer par une discipline, mais la discipline c'est une démonstration d'amour.

« Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage, lorsqu'il te reprend ; Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de ses verges tout fils qu'il reconnaît. » Hébreux 12.5,6

J'ai toujours recherché l'approbation des autres et j'étais blessé par le rejet. Ceux à qui j'avais « donné le pouvoir »

de ma joie étaient ces amis que j'avais choisis. Dieu avait besoin de me montrer que lorsque même tout s'écroulerait autour de moi, Lui sera toujours là. Que c'est Lui qui doit être le premier dans ma vie et que je dois me fier sur lui pour établir la priorité de mes relations.

Après cette leçon, Dieu m'a relevé, mais j'avais besoin de cette « année de destruction » pour comprendre la profondeur de son amour et mon attachement à des idoles plutôt qu'à Lui. Et si j'avais le choix de tout recommencer, je ne me débarrasserais pas de ces années difficiles, car elles ont fait qui je suis maintenant. Elles m'ont aidé à trouver mes priorités.

Pour avoir cette relation précieuse avec mon Dieu je dois en faire une priorité. Le faire passer en premier dans ma vie. Je ne peux donc finir ce livre sans parler et présenter l'outil qui a été « clé » dans ma vie chrétienne. Mon temps journalier avec Dieu, que j'appelle ici mon « culte personnel journalier ». Que serais-je sans ce temps journalier à étudier sa parole, la méditer et chercher à la mettre en pratique?

Pendant des années j'ai enseigné un séminaire sur « mon temps journalier, seul avec Dieu » que nous appelions « cours sur le culte personnel ». Ce séminaire était présenté dans une école Biblique au Québec, comme premier cours d'une série sur le ministère de la Jeunesse. Et je leur disais, à la fin du cours sur ce temps journalier avec Dieu : « Si vous "coulez" ce cours (sur le culte personnel) et que vous avez réussi tous vos autres cours à l'institut Biblique... eh bien, vous échouerez durant votre vie. Cependant, si vous réussissez ce cours (sur le culte personnel), quand même vous "couleriez" vos autres cours, Dieu vous soutiendra et fera fructifier votre ministère, car rien n'est plus important que ce temps journalier seul avec Dieu. »

Et quand est-ce que je sais que j'ai réussi ce « cours » de ma vie?

Deux réponses :

1. Chaque jour, quand je me rends compte que ce temps journalier avec Dieu est indispensable.
2. À la fin de ma vie, lorsqu'il viendra me chercher et m'appellera "bon et fidèle serviteur" Matthieu 25.21,23

En effet trop de chrétiens ont oublié que leur vie n'a pas de sens sans une soumission totale à Dieu, chaque jour. Tout croyant a dit à Dieu, à un moment de sa vie : « Seigneur je suis perdu, je mérite la punition éternelle. Merci pour ton secours à la croix ! Merci pour ton salut ! Sans toi je suis perdu. »

Tout cela est très bien, car c'est à ce moment qu'ils ont acceptés et reçus le salut, mais ils oublient par la suite que chaque jour doit commencer avec cette attitude du cœur : « Seigneur, je suis perdu sans toi. Ma journée sans toi sera un échec. Viens à mon secours. Nettoie mon cœur et enseigne-moi ! J'ai besoin de toi. »

Trop de chrétiens disent plutôt à Dieu : « Seigneur, merci pour ton salut. Maintenant, tu peux t'asseoir ici dans ce coin, te reposer et me regarder, je vais tout faire pour toi. »

Bien sûr, qu'ils ne disent pas cela, mais leur attitude reflète cela et par la suite ils sont surpris quand tout s'écroule autour d'eux. Quand c'est Dieu qui prend charge de ta vie, tu ne peux faire un « burnout », car Lui ne peut faire de « burnout ». Bien sûr ceci n'est pas une conversation à avoir avec quelqu'un qui est en « burnout », car il ne peut voir clair dans les circonstances. Mais c'est une vérité à réaliser avant que n'arrive le « burnout » pour ne pas prendre sur ses épaules ce qui revient à Dieu. Pour s'assurer de se confier en lui chaque jour et lui remettre chaque journée, une journée à la fois, jusqu'à la fin de ma vie.

Voici un résumé, de ce cours sur « mon temps journalier, seul avec Dieu ». Nous en reparlerons plus dans un prochain document, mais j'espère que ce petit résumé t'aidera à persévérer dans ce domaine si important de la vie du croyant, si tu ne le fais pas déjà !

MON TEMPS JOURNALIER, SEUL AVEC DIEU

QU'EST-CE QU'UN TEMPS JOURNALIER DE CULTES PERSONNEL ?
(PS 143:8-11)

Le culte personnel est un temps seul avec Dieu, pour lequel du doit faire des choix que voici :

Au niveau du temps, il doit être régulier, défini et privé. (Ps 5:4)

Au niveau du lieu, il doit être défini, tranquille et privé. (Luc 5:16)

Au niveau du but, on doit écouter Dieu, parler à Dieu
et être nourri par Dieu. (Jérémie 15:16)

POURQUOI AVONS-NOUS BESOIN D'UN TEMPS JOURNALIER DE CULTES PERSONNEL ?

Question de survie! – Parce que si nous ne mangeons pas nous allons mourir (Mat. 4:4)

Question de relation! – Parce que Dieu veut avoir une communion avec nous (Jean 4:23)

Question de priorité! — Considère ce temps avec Dieu comme une priorité

COMMENT AVOIR UN TEMPS JOURNALIER DE CULTE PERSONNEL ?

Préparation (ce dont tu as besoin)

- Toi-même (laisser tes préoccupations de côté)
- Bible
- Un cahier de notes, électronique ou avec un simple crayon!
- Un endroit tranquille
- Temps défini

Méthode

- Prépare ton cœur dans la prière (Psaume 51:12)
- Lis le passage de la journée (1 Timothée 4:13)
- Médite sur ce que tu as lu et cherche à écouter ce que Dieu dit à ton cœur et ton esprit. J'appelle cela le WOW, c'est-à-dire ce moment où tu te dis : « je pense que ce passage a été écrit pour moi »!
- Trouve une application pour aujourd'hui en rapport la vérité que tu as lue (Jacques 1:22)

Elle doit être pratique –	Un objectif observable et mesurable.
Elle doit être personnelle –	Un objectif pour toi et non les autres.
Elle doit être possible –	Un objectif qu'il est possible d'atteindre aujourd'hui.

- Prends un temps de prière (1 Timothée 2:1)
- Partage la vérité avec quelqu'un (Hébreux 3:13)

Conclusion

Nous arrivons à la fin de ce livre sur le ministère auprès des jeunes. J'ai essayé de me concentrer ici sur les fondements d'un programme jeunesse. Nous avons étudié les éléments de base qui vous permettront de débiter et persévérer dans ce ministère si important, auprès des jeunes de votre église. Et si vous aviez déjà commencé ce ministère et avez éprouvé des difficultés, j'espère qu'il aura pu vous aider à revoir les fondements pour faciliter votre tâche et surtout glorifier Dieu dans votre ministère.

J'ai ajouté certains éléments qui sont à considérer pour éviter trop d'obstacles dès le début. Bien sûr, qu'il y aura toujours des obstacles mais plus nous pouvons en prévoir et en éviter, plus nous avons de probabilités de réussites.

C'est dans cette optique que je vous ai présenté ce livre. Tout vient de Lui et retournera à Lui. Je dois donc tout planifier, comme si tout dépendait de moi, car il a fait un premier miracle dans ma vie en me donnant l'intelligence, et il me l'a donnée pour que je m'en serve! Et ensuite, pour tout ce qui est au-delà de mes capacités, je dois avoir **la foi en Dieu comme si tout venait de Lui.**

Suis-je le seul à enseigner les principes cités ici ? Certainement pas (Ecc 1.9-11), mais j'ai voulu vous les présenter ici d'une façon ordonnée, avec le plus de clarté possible, et c'est ce que j'ai cherché à faire durant toutes ces années à servir des responsables de la jeunesse. Ce processus est le fruit de ces années de collaboration.

Et voici ces éléments dans l'ordre :

- Une passion qui devient notre inspiration.
- La recherche d'un rêve ou objectif à atteindre.
- La compréhension de mon contexte de travail.
- L'établissement d'un plan, partant du contexte pour atteindre le but.
- La recherche d'un programme qui pourra concrétiser et mettre en pratique le plan.
- Le travail sur les éléments qui peuvent devenir des obstacles à l'atteinte des objectifs.

Je suis convaincu que ce processus en est un naturel en ce qui a trait à la recherche et la poursuite de la passion que Dieu met dans votre cœur. J'espère que cette méthode vous aidera à atteindre les objectifs et éventuellement les rêves que vous pouvez déjà voir maintenant, par la foi.

Pour moi ce rêve fut de voir l'avancement du ministère auprès des jeunes dans le contexte de leur église locale. J'ai à cœur que ce ministère grandisse à travers le monde et dans chaque culture spécifiquement, selon leurs contextes différents et en fonction de leurs besoins.

J'espère aussi que ce livre fut assez concis pour donner l'essentiel nécessaire à la construction d'un ministère de la Jeunesse efficace mais je sais qu'il y a encore beaucoup à dire. Je me consacrerai maintenant à élaborer en détail sur certains éléments plus compliqués de ce ministère, dont voici quelques sujets :

La communication

- Évangélisation*
- L'enseignement
- Internet/réseaux sociaux/nouvelles technologies

*Comme mentionné précédemment, je ne peux vous recommander un meilleur outil pour développer l'évangélisation dans votre groupe jeunesse que le ministère Dare-2Share www.dare2share.org/ Ils ont une approche simple, des principes Bibliques et une formation motivante et qui encourage nos jeunes, dans une actions qui nous fait parfois peur mais qui est l'objectif principale de la vie du croyant.

L'influence ou les relations

- Relation avec les jeunes (comprendre et influencer)
- Relation avec les autres responsables (l'influence extérieure, ma place)
- L'animation

Le modèle du leader ou l'ouvrier

- La Formation de disciple
- Le leader – son témoignage et intégrité
- Temps journalier avec Dieu (déjà touché mais en résumé)

Le ministère auprès des jeunes

- Son contexte et son histoire
- La compréhension des générations
- La mission

Et comme je l'ai mentionné dans l'avant-propos, j'aimerais avoir vos commentaires, car beaucoup de ces principes et la majorité de ce que j'écris ici sont le résultat de travail avec des responsables des jeunes, comme vous.

Par vos commentaires je pourrai rendre ce livre évolutif, l'internet et les nouvelles technologies nous permettant tant de flexibilité pour des mises à jour fréquentes et la communication rapide. Je pourrai donc ainsi mieux vous servir, vous qui avez une passion pour le ministère auprès des jeunes, dans leur église locale.

Courriel : sergelemee@yahoo.ca

Blogues : www.sergelemee.com

Annexes

ANNEXE 1

UN PLAN D'ACTION POUR MA VIE COMME OUVRIER POUR DIEU

Établir mes valeurs de base

Quatre domaines de priorité pour votre vie de disciple

- | | |
|--------------------|---|
| Dieu - | savoir qui est Dieu réellement |
| Personnel - | démontrer qui est Dieu par ma vie et mes actions |
| Famille - | construire un lien uni et fort entre mon épouse et mes enfants et moi |
| Ministère - | développer un ministère biblique rejoint les gens et en fait des disciples. |

SE DONNER UNE DISCIPLINE SPIRITUELLE

- Adoration
- Étude la Parole de Dieu
- Évangélisation
- Jeûne
- Journal
- Lecture, méditation et mémorisation de la Parole
- Prière
- Service (temps, argent)
- Silence et solitude

ET PHYSIQUE

C'est-à-dire prendre soin de ce corps que Dieu m'a donné, pas par orgueil mais pas souci de pouvoir servir le Seigneur le plus longtemps possible. Que ce soit ce corps qu'Il m'a donné, comme ce monde et cette nature qui m'entoure. Je me plais à dire : « Je sais que tout sera détruit un jour mais cela sera par LUI. Que je ne sois pas responsable d'avoir contribué à détruire SA création, avant le temps qu'il aura choisi. »

Adam était responsable de prendre soins de la création et son péché ne lui a pas enlevé la responsabilité de prendre soin de ce monde où il vivait, mais ce péché a simplement mis de l'avant son incapacité de le faire sans l'aide de Dieu. Cette terre souffre à cause de moi, que je ne prenne pas à la légère ma responsabilité d'en prendre soin... y compris ce corps qui me permet de le servir.

Trouver des partenaires de redevabilité avec les objectifs suivant :

- Crédibilité auprès de ceux qui m'entourent, incluant les jeunes.
- Enseignement basé sur la Bible
- Témoignage de vie (intégrité)
- Transparence
- Discipline
- Attitude
- Devenir une ressource crédible

ANNEXE 2

MON TÉMOIGNAGE ÉCRIT

Ses raisons :

- Avoir quelque chose à dire quand on vous demande de donner votre témoignage à l'improviste.
- Prendre le temps, à l'avance, pour penser et prier à ce que vous direz.
- Une aide pour se restreindre au sujet du témoignage en évitant de s'écarter dans d'autres sujets.

Choses à inclure :

- Un bref retour sur votre vie avant d'être sauvé.
- Comment avez-vous reçu Jésus comme Sauveur personnel?
- Quel est votre but dans la vie maintenant que vous êtes sauvé?
- Un bon verset qui explique pourquoi vous avez l'assurance de votre salut.

Nom _____

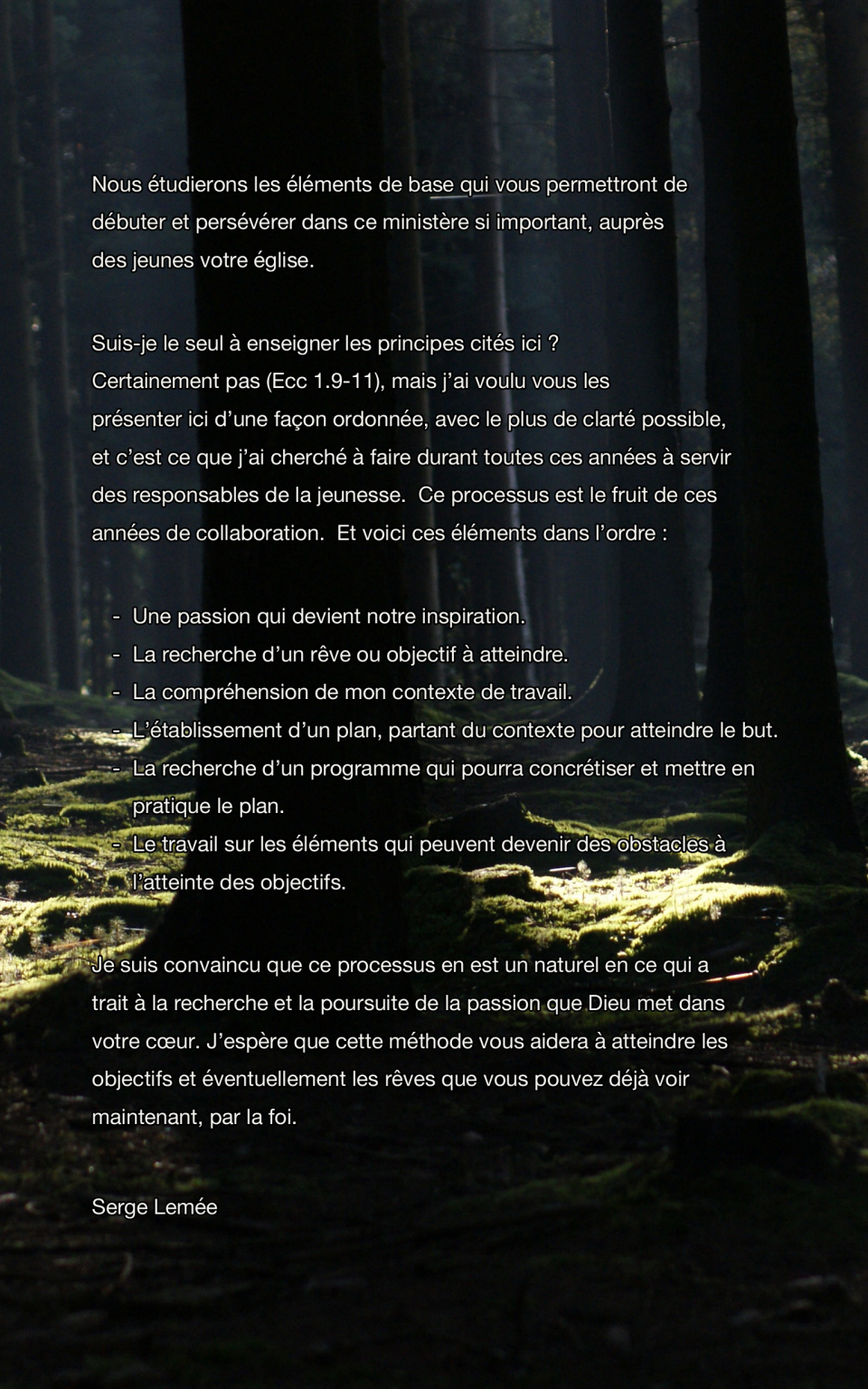
Adresse _____

Pourquoi j'ai reçu Jésus-Christ comme Sauveur personnel :

Comment ai-je reçu Jésus-Christ (inclure les circonstances qui m'y ont mené) :

Depuis que j'ai reçu Jésus-Christ, de quelle façon ma vie a-t-elle changé ?

Un des versets sur lequel je base mon salut :



Nous étudierons les éléments de base qui vous permettront de débiter et persévérer dans ce ministère si important, auprès des jeunes votre église.

Suis-je le seul à enseigner les principes cités ici ?

Certainement pas (Ecc 1.9-11), mais j'ai voulu vous les présenter ici d'une façon ordonnée, avec le plus de clarté possible, et c'est ce que j'ai cherché à faire durant toutes ces années à servir des responsables de la jeunesse. Ce processus est le fruit de ces années de collaboration. Et voici ces éléments dans l'ordre :

- Une passion qui devient notre inspiration.
- La recherche d'un rêve ou objectif à atteindre.
- La compréhension de mon contexte de travail.
- L'établissement d'un plan, partant du contexte pour atteindre le but.
- La recherche d'un programme qui pourra concrétiser et mettre en pratique le plan.
- Le travail sur les éléments qui peuvent devenir des obstacles à l'atteinte des objectifs.

Je suis convaincu que ce processus en est un naturel en ce qui a trait à la recherche et la poursuite de la passion que Dieu met dans votre cœur. J'espère que cette méthode vous aidera à atteindre les objectifs et éventuellement les rêves que vous pouvez déjà voir maintenant, par la foi.

Serge Lemée